

Pastoralia

Archidiocèse de Malines-Bruxelles

OCTOBRE 2012

8

Merci à tous ceux qui ont participé à la réalisation de ce magazine. Photo : © Missio

**DOSSIER :
ÉVANGÉLISATION**

**CAMPAGNE
MISSIO 2012**

**LES
ANGES**



Archidiocèse de Malines-Bruxelles Lourdes 2012



“Je suis surprise de tout ce que l'on peut mettre en œuvre pour son prochain ici, à Lourdes.”

Eddyson



“C'est un endroit où on se découvre réellement comme Dieu nous a créés. Cela m'a beaucoup transformé intérieurement : il y a des choses que je ne ferai plus et d'autres que je ferai plus souvent.”

Bryan



“Lourdes c'est la présence de Dieu qui se reflète à travers tout l'amour, le partage, le respect et la joie.”

Marie-Noëlle



“S'il ne fallait citer qu'une seule chose de cette belle expérience, ce serait le contact avec les moins-valides. On pourrait s'attendre à ce qu'ils aient perdu leur énergie, leur joie de vivre, mais pas du tout. Il suffit de regarder leur visage pour s'apercevoir qu'ils sont heureux d'être là, que la maladie, le handicap ne les empêchent pas de profiter de la vie. Et il n'y a pas de plus belle récompense que le merci ou le bisou d'une personne quand on lui rend un service. C'est le genre d'expérience après laquelle on rentre fatigué physiquement mais qui, moralement et spirituellement, est des plus revigorantes.”

Marine



“Lourdes une ville d'expérience, de contact, de prière avec Marie. Se retrouver avec soi-même en prière et avec notre mère pleine de grâces, Marie.”

Julie



“Lourdes, c'est apprendre à regarder à travers les faiblesses, la bonté et la qualité des gens.”

Veerle



Quelques réflexions sur l'*Instrumentum laboris* du prochain Synode

L'an dernier furent publiés des Lineamenta (de « grandes lignes ») sur le thème de la nouvelle évangélisation, auxquels notamment les Conférences épiscopales furent invitées à réagir. Sur la base des réponses obtenues vient d'être publié un Instrumentum laboris (un « instrument de travail ») qui servira de document de référence pour les travaux de la 13^{ème} Assemblée générale ordinaire du Synode des évêques, du 7 au 28 octobre.

On peut difficilement prétendre que la lecture en soit passionnante. Le texte nous est parvenu en français. Mais il s'agit plus d'un texte italien habillé en français que d'un document écrit dans la langue de Voltaire. De plus, le style est filandreur, surchargé de nuances souvent superflues et regorge de redondances. En plus de l'introduction et de la conclusion, le document est divisé en quatre chapitres : I. *Jésus-Christ, Évangile de Dieu pour l'homme* ; II. *Le temps d'une nouvelle évangélisation* ; III. *Transmettre la foi* ; IV. *Raviver l'action pastorale*.

Dans le 1^{er} chapitre, par-delà les lieux communs, deux points attirent spécialement l'attention : 1) l'affirmation que le moteur essentiel de l'évangélisation est l'amour du Christ pour le salut éternel de tous les hommes, de telle sorte que, pour l'Église, il ne suffit jamais d'apporter aux hommes des connaissances, des savoir-faire, des capacités techniques et des instruments (§ 34), même si ces derniers sont indispensables dans une culture de la communication (cf. chap. II, § 59-62) ; 2) la mise en garde contre des théories qui démobilisent de l'effort d'évangélisation, sous prétexte qu'il suffit d'aider les hommes à être plus hommes ou plus fidèles à leur religion d'origine (§ 35 et 37).

Parmi les thèmes abordés dans le 2^{ème} chapitre épinglons : 1) la mention de quelques points essentiels à approfondir dans le contexte d'une culture sécularisée : la foi en un Dieu personnel, Créateur et Providence ; la révélation de Jésus comme unique Sauveur ; l'attention aux expériences fondamentales de l'être humain : la naissance, la mort, la famille, la référence à une loi naturelle en morale (§ 43) ; 2) l'impact d'une culture ambiante qui, sans toujours aggraver la foi de front, diffuse, dans le quotidien de la vie, une



© Charles De Clercq

mentalité dont Dieu est, en fait, absent (§ 52-55) ; 3) l'attention à la situation des Églises minoritaires, soit dans un contexte de tolérance, soit dans un contexte de persécution, avec les chances et les risques de chacun de ces deux cas (§ 74).

Dans le 3^{ème} chapitre, parmi bien des points fort intéressants, notons au passage : 1) la référence aux « nouveaux évangélistes », à savoir les groupes ou mouvements se consacrant prioritairement à l'évangélisation, comme modèles du style à adopter par les paroisses et les individus pour rendre raison de leur foi (§ 115) ; 2) leur contribution majeure à la floraison de nouvelles vocations, si nécessaires à l'évangélisation (cf. chap. IV, §

159-161) à l'instar des mouvements d'Action catholique dans le passé (§ 117) ; 3) l'importance d'une nouvelle apologétique ainsi que de la promotion de la doctrine sociale de l'Église pour rendre raison de l'espérance qui nous habite (§ 119 et 124 ; cf. chap. II, § 56-58).

Dans le 4^{ème} chapitre, très riche en suggestions, relevons surtout : 1) la pastorale baptismale, qu'il s'agisse d'enfants, d'adolescents ou d'adultes, comme lieu prioritaire de la nouvelle évangélisation (§ 135) ; 2) l'urgence d'une meilleure compréhension de la portée théologique de la séquence des sacrements de l'initiation : baptême, confirmation, eucharistie (§ 137) ; 3) la nécessité de développer des instruments pour la première annonce kérygmatisque de la foi (§ 138-142) ; 4) l'importance de la prédication, notamment lors de célébrations occasionnelles : missions, baptêmes, mariages, funérailles, fêtes ; du sacrement de la réconciliation célébré selon la richesse du Rituel ; de la piété populaire, du culte marial et des missions ; de la préparation au mariage (§ 143-146) ; du travail à accomplir dans les écoles et universités catholiques (§ 147-152), notamment pour y développer une pastorale de la sagesse chrétienne dans son rapport à la philosophie et aux sciences (§ 153-157).

Qu'on ne cherche pas dans ces lignes une synthèse de l'*Instrumentum laboris*, mais plutôt quelques points saillants dans un texte qui, à force de vouloir être complet, manque quelque peu de relief.

+ André-Joseph,
Archevêque de Malines-Bruxelles

Des miracles pour aujourd'hui

Dans le dernier numéro a été soulignée l'importance, pour la nouvelle évangélisation, de prendre sérieusement en compte la redoutable question du mal et, pour ce faire, d'oser aborder de front trois grandes questions souvent occultées par la théologie actuelle : celle de l'état déchu de l'Univers en son état actuel (depuis le big-bang jusqu'à nos jours), celle de l'eschatologie (l'espérance fondée des cieux nouveaux et de la terre nouvelle) et celle de la protologie (la délicate prise en considération de l'intégrité originelle de la création, « avant » la chute).

Dans ce contexte il est pertinent de réfléchir aussi à la question du miracle en tant que celui-ci, à l'intérieur même du monde présent, renoue en quelque sorte avec l'harmonie primordiale de la création et laisse entrevoir l'harmonie finale de l'Univers re-créé. C'est d'autant plus important que, pour beaucoup de gens, les miracles et les apparitions jouent un rôle non négligeable pour soutenir leur foi dans les moments où surgit la tentation du doute. D'où ces quelques réflexions sommaires, mais, espérons-le, éclairantes.

UN TITRE MIRACULEUX ?

Prenez une feuille de papier. Armez-vous d'un stylo. Et écrivez le titre de ce chapitre : « Des miracles pour aujourd'hui ». Tout ce qui s'est passé pour aboutir à la rédaction de ce titre est conforme aux lois de la nature, même si c'est d'une complication épouvantable. Une véritable tempête électrique et chimique s'est déclenchée dans votre cerveau. Elle a abouti à la transmission neuronale d'un influx nerveux qui a provoqué les subtiles contractions musculaires permettant à votre main de s'emparer du stylo et de lui imprimer de légers mouvements. Chacun de ceux-ci s'accompagnait d'une autre tempête électrochimique déterminant la forme que prendrait, sous la pression adéquate des muscles du bras, chaque traînée d'encre déposée sur le papier. Le déclenchement de chacune de ces tempêtes s'est fait, lui aussi, en parfait accord avec les lois de la nature. Et cependant rien de tout cela ne s'est fait « tout naturellement ». Laissé simplement à lui-même, jamais notre

corps n'aurait écrit cette phrase. D'autant plus que les traits tracés forment des lettres qui, dans le contexte d'une langue déterminée, recèlent un sens que seuls d'autres sujets, connaissant cette même langue, peuvent déchiffrer. Or, même si nos neurones et nos muscles sont indispensables pour écrire ces quelques mots de français et sont habités par des connexions déterminées par notre pratique usuelle du français, il y a fort à parier qu'à proprement parler, ils ne connaissent pas le français... Ce qui se passe quand nous produisons des sons ou des signes abritant du sens dépasse donc les capacités, pourtant fabuleuses, de notre cerveau et de nos muscles. C'est d'un autre ordre. En un sens large, cela tient du miracle si l'on entend par « miracle » un événement qui,

tout en se passant à l'intérieur de ce monde, en dépasse les possibilités. Chaque production de sens en ce monde prouve que le corps humain est comme le cheval de Troie de l'esprit au cœur de la matière.

UN ÉVÉNEMENT OÙ DIEU EST À L'ŒUVRE

Le « miracle », au sens large, de la rédaction de ces quelques mots atteste donc que, dans la nature elle-même, est à l'œuvre une autre réalité, une réalité d'un autre ordre, que nous appelons communément « l'esprit ».

Un chrétien pense, avec raison, qu'il y a, dans le réel, autre chose que le

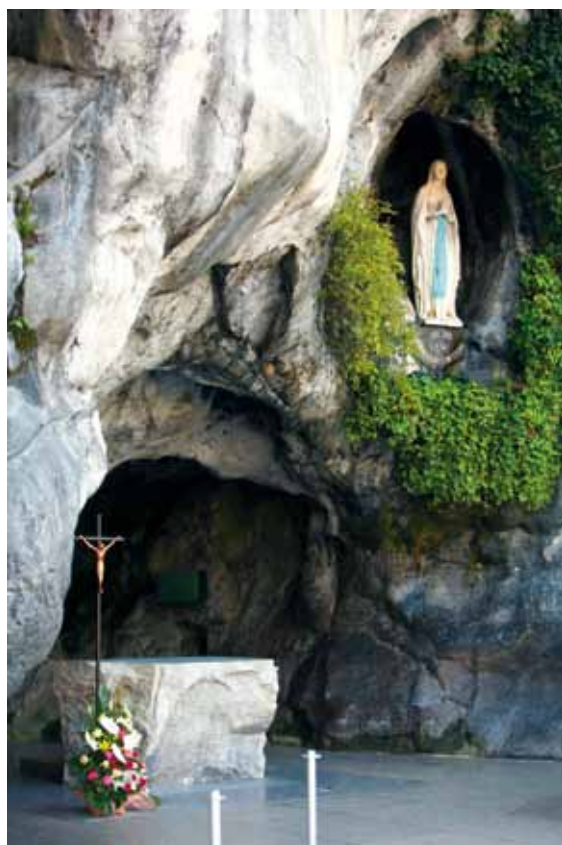
monde physique que nous voyons. S'appuyant sur de solides arguments rationnels, il affirme, avec crainte et tremblement, l'existence du monde intérieur de l'âme, celle des anges comme créatures purement spirituelles et, finalement, celle de Dieu. Pour lui, un « miracle » se produit donc quand, surmenant les possibilités physiques ou psychiques de notre univers, un événement a lieu qui atteste l'action en ce monde d'une puissance personnelle qui dépasse à la fois les capacités du monde et celles de notre esprit. Le miracle est un événement où Dieu lui-même est directement à l'œuvre dans le monde physique ou dans notre psychisme, sans que leurs ressources naturelles suffisent à en rendre raison. Sont donc incluses ici



La Tempête apaisée, Rembrandt - 1633

© Isabella Stewart Gardner Museum, Boston

dans le concept de miracle aussi bien des visions surnaturelles (les apparitions) et certaines conversions foudroyantes que des multiplications de nourriture ou des guérisons physiques. Ce qui est un sens plus large que celui qui prévaut dans les causes de béatification ou de canonisation, où il doit s'agir de miracles de nature physique, les seuls dont la reconnaissance peut s'appuyer sur un constat scientifique de l'état antérieur et de l'état actuel de la santé d'une personne.



© Pèlerinage Diocésain de Malines-Bruxelles

Lourdes, lieu d'apparition mariale

Dieu merci, les miracles, au sens large qui vient d'être évoqué, ne manquent pas aujourd'hui dans l'Église du Christ et il faut s'en réjouir. Et surtout ne pas en avoir honte ! Même si le sens critique doit toujours demeurer éveillé afin d'éviter les illusions... Les miracles étaient d'ailleurs à la base de la pastorale déployée par Jésus en son temps. L'Évangile en est plein ! Jésus attirait les foules par les signes qu'il accomplissait et il en profitait pour leur annoncer la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu. Il serait mal venu de ne pas s'inspirer de sa manière de faire. Saint Augustin lui-même, qui avait estimé tout un temps que les miracles étaient strictement limités à l'époque évangélique (afin de lancer l'Église !), s'est rétracté plus tard et, instruit par l'expérience, a finalement jugé qu'aujourd'hui encore et en tout temps, Dieu désire attirer les cœurs vers lui par des signes surnaturels.

Notre époque abonde en apparitions mariales. Les plus célèbres, parmi celles que l'Église a déjà reconnues, sont : la Rue du Bac à Paris, La Salette, Lourdes, Pontmain, Fatima, Beauraing, Banneux, Kibeho. Sans compter celles qui ont eu un moindre rayonnement ou qui n'ont pu être reconnues jusqu'ici. Chaque fois, c'est comme si le Ciel s'entrouvrirait pour sourire à la terre et l'inviter à la joie de la conversion. Les apparitions ne sont jamais l'essentiel de la foi, mais si le Seigneur les accorde à son Église et au monde, c'est quand même pour que nous en fassions quelque chose ! Les fruits portés sont étonnants. Que de grâces, de toutes sortes, sont passées par ces lieux ! Même les lieux non reconnus, voire sérieusement controversés, comme San Damiano ou Medjugorje, ont été et sont l'occasion de conversions profondes. Les

pasteurs d'âmes connaissent personnellement bon nombre de jeunes qui doivent une impulsion décisive de leur vocation à la fréquentation de Medjugorje. Sans oublier les innombrables adultes qui y vivent un retournement profond de toute leur vie. Le jugement officiel de l'Église sur l'authenticité de ces phénomènes fera autorité, mais sans pouvoir méconnaître la réalité des fruits portés par de tels lieux de grâce.

DES SIGNES ÉLOQUENTS

Régulièrement, retentit le témoignage de personnes

qui, spécialement dans le cadre d'assemblées de prière inspirées par le Renouveau dans l'Esprit Saint, ont vécu des expériences profondes et durables de guérison intérieure et de bouleversante conversion. Des jeunes surtout. Comment ne pas s'en réjouir ? Comme à beaucoup d'autres il m'est arrivé régulièrement d'en être le témoin déconcerté. N'est-ce pas le prolongement de l'expérience fondatrice de la Pentecôte quand ceux qui entendaient parler les Apôtres avaient le cœur brisé et demandaient : « *Frères, que devons-nous faire ?* » (cf. Ac 2, 37) Et n'est-ce pas pour nous aujourd'hui, comme alors pour saint Luc, l'accomplissement de la prophétie de Joël : « *Dans les derniers jours, il arrivera que je répandrai mon Esprit sur toute chair. Vos fils et vos filles prophétiseront ; vos vieillards auront des songes, et vos jeunes gens, des visions ; même sur les esclaves et sur les servantes, en ces jours-là, je répandrai mon Esprit* » (Jl 3, 1-2) ?

De même, il m'a été donné de participer plusieurs fois, en Belgique ou à l'étranger, à des assemblées de prière pour la guérison des malades. Cela se déroulait en toute sobriété, sans aucune excitation collective, sans aucune manipulation psychologique de la part de ceux qui animaient cette prière. Certaines personnes se reconnaissaient avec évidence dans telle ou telle guérison signalée comme se réalisant à l'instant même. Elles donnaient ensuite, parfois, leur témoignage, en toute simplicité. Ceux qui connaissaient de longue date leur état antérieur pouvaient également, en certains cas, attester le changement survenu. La supercherie, en soi toujours possible, semblait exclue. Que dire ? Parler

de miracle au sens reconnu par l'Église dans ses procédures officielles serait abusif, car il y faudrait mille vérifications impossibles en de telles circonstances, à moins de prier le Seigneur de bien vouloir opérer ses miracles uniquement en laboratoire... Mais, sous réserve d'un climat paisible, sans surchauffe artificielle, et d'un minimum de vérifications, il semble hautement probable que des signes de l'action du Seigneur sont donnés là, qui méritent autre chose que la dérision. Ne s'agit-il pas plutôt de l'accomplissement de ce que le Seigneur a promis au moment de son Ascension : *« Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru : ils chasseront les démons en mon nom, parleront des langues nouvelles ; ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque poison mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains aux infirmes, qui s'en trouveront guéris »* (Mc 16, 17-18). Et un peu plus loin (Mc 16, 20), l'évangéliste note : *« Les disciples s'en allèrent prêcher partout. Le Seigneur travaillait avec eux et confirmait leur parole en l'accompagnant de miracles. »*

Même si certaines prudences s'imposent quand même (ne taquinez pas trop les serpents venimeux et n'absorbez pas trop de cyanure !), réjouissons-nous que des signes éloquentes et abondants de l'action du Seigneur parmi nous nous soient donnés aujourd'hui comme hier, et demain encore si notre cœur demeure accueillant au don de Dieu comme celui d'un enfant.

Le sacrement de l'onction des malades a connu un beau renouveau en n'étant plus confiné au seul cas de l'agonie des mourants, sous la forme d'une « extrême onction », mais en s'appliquant désormais à toute personne fragilisée par la maladie ou le grand âge, sans exclure les cas de souffrance psychique éprouvante. Mais, au-delà du sacrement de l'onction, l'Église ferait bien de prendre encore plus largement au sérieux le don de guérison que le Seigneur lui a confié. Avec prudence, certes, mais surtout avec une audace éclairée.

+ **André-Joseph,**
Archevêque de Malines-Bruxelles



© Claire Jonard

Sacrement des malades



Dossier : l'évangélisation 50 ans après Vatican II

Cinquante ans après le Concile Vatican II, nous sommes invités à raviver en nous la saveur de l'Évangile. Le 11 octobre 2012, le pape Benoît XVI ouvrira l'année de la foi. Il présidera par ailleurs, du 7 au 28 octobre, le Synode sur « la nouvelle évangélisation ». En 1990 déjà le pape Jean-Paul II nous exhortait : « La mission du Christ rédempteur, confiée à l'Église, est encore bien loin de son achèvement. Au terme du deuxième millénaire après sa venue, un regard d'ensemble porté sur l'humanité montre que cette mission est encore à ses débuts et que nous devons nous engager de toutes nos forces à son service. »¹

« Caritas Christi urget nos » (2 Co 5, 14) : c'est l'amour du Christ qui remplit nos cœurs et nous pousse à évangéliser. Aujourd'hui comme alors, il nous envoie par les routes du monde pour proclamer son Évangile à tous les peuples de la terre (cf. Mt 28, 19)².

C'est pourquoi, nous vous proposons un dossier sur **l'évangélisation**.

Dans son **éditorial**, Monseigneur Léonard note les points saillants du document qui servira d'instrument de travail aux évêques du monde entier réunis en Synode à Rome. L'abbé Jean-Pierre Delville, professeur d'histoire du christianisme, nous permet de redécouvrir les traces de la **première évangélisation en Belgique et son enracinement au cours des premiers siècles**. Ensuite, Monsieur

Henri Deroitte, professeur à la faculté de théologie de l'UCL, met en lumière pour nous les **liens entre le cours de religion et l'évangélisation**. Il nous invite à accorder de l'importance à ces cours de religion qui « font circuler la richesse de l'évangile dans les veines de la culture contemporaine ». Enfin, Paul-Emmanuel Biron nous présente **la lettre des évêques de Belgique** qui a pour titre : « **Être chrétien aujourd'hui** ». Par cette lettre, « les évêques veulent nous aider à emprunter ce chemin de renouveau et de ressourcement ».

Les commencements de l'Église apostolique montrent que l'annonce du kérygme est indissociable des signes de l'amour manifesté par les chrétiens au nom du Seigneur. C'est notre capacité à servir nos frères qui attire leur attention sur le contenu de notre foi tel que nous pouvons le proposer dans la société d'aujourd'hui. Comme nous le demandait le Bienheureux Jean-Paul II, « vous tous les peuples, ouvrez les portes au Christ ! Son Évangile n'enlève rien à la liberté de l'homme, au respect dû aux cultures, à ce qui est bon en toute religion. »

Puissions-nous recevoir la joie de grandir dans la foi et dans l'Amour du Christ pour le communiquer au monde ! « *La foi s'affermi quand on la donne !* »³

Véronique Bontemps

1. La mission du Christ Rédempteur, lettre encyclique de Jean-Paul II, n°2

2. Motu Proprio « porta fidei » n°7, Benoît XVI

3. La mission du Christ Rédempteur, lettre encyclique de Jean-Paul II, n°2

La première évangélisation en Belgique

4^e-7^e siècles

Les historiens parlent de christianisation ou d'évangélisation. Le premier mot fait référence surtout à un processus lent et de nature sociologique. Le second est utilisé quand il s'agit à proprement parler d'une entreprise missionnaire explicite¹. La christianisation peut s'entendre en deux étapes : d'abord un processus de pénétration du message chrétien (mission et résistance) ; puis une organisation institutionnelle des structures (tension créative avec le milieu). Il faudra du temps pour passer de la réception première de l'évangile à sa pénétration en profondeur dans les mentalités. Progressivement on trouvera ainsi : la destruction de temples et d'idoles et l'installation du monothéisme ; puis la fondation d'églises, d'abbayes, d'évêchés ; ensuite la mise sur pied de structures d'encadrement des fidèles (paroisses) ; une définition des droits et des obligations religieux de chacun ; la réception généralisée des sacrements.

Si l'on regarde nos régions, on peut dire avec Alain Dierckens que « la christianisation des Gaules est un phénomène interne, intérieur, dont l'armature institutionnelle existe (du moins en théorie) et dont les modalités se posent en termes d'approfondissement, d'enracinement et non de réelle mission ». On y connaît peu de conflits d'autorité, donc peu de cas d'évangélisation par la manière forte. Il s'agit plutôt d'une évolution lente, qui se produit dans le cadre de diocèses déjà existants au 4^e siècle. Le christianisme, présent dans les agglomérations romaines du Bas-Empire, se diffusera lentement dans les campagnes, d'autant plus que la société est bouleversée au 5^e siècle par les invasions germaniques. À partir des villes, le christianisme va se diffuser surtout par la présence des moines et par l'influence des autorités civiles et économiques.

L'ÉVANGÉLISATION GALLO-ROMAINE (4^e SIÈCLE)

Le 4^e siècle s'ouvre en 306 sur l'avènement de Constantin, qui rendra le christianisme religion licite en 313. Bientôt on trouve mention de Materne, premier évêque de Cologne,

peut-être originaire de Trèves (il est à Rome en 313 et participe en 314 au synode d'Arles). La tradition attribue à Materne la fondation d'églises à Dinant, à Huy, à Namur, à Namèche, Ciney, Waulsort ; elles sont toutes consacrées à Marie ; peut-être ont-elles reçu cette titulature après le Concile d'Éphèse (431), qui déclara que Marie pouvait être honorée avec le titre de mère de Dieu. On trouve aussi des églises Ste-Marie (Notre-Dame) dans d'autres lieux d'origine romaine : Maestricht, Tongres, Huy, Namur. D'après les analyses d'E. Ewig sur les origines du christianisme entre Rhin, Moselle et Meuse, les églises dédiées à Marie font partie de l'héritage romain ; on les trouve dans le voisinage d'autres consacrées à

Pierre et à Jean-Baptiste, avec lesquelles elles symbolisent l'Église ; souvent l'église dédiée à Marie est celle des gens, de la communauté (Leutkirche) ; celle qui est dédiée à Pierre est celle du cimetière et celle dédiée à Jean-Baptiste est l'église baptismale. Ces églises pourront servir de départ à une évangélisation dans les campagnes.



Constantin 1^{er} (dit Le Grand), portrait en mosaïque, église Sainte Sophie à Constantinople

La présence épiscopale se manifeste en 346 ; à cette date en effet saint Servais, évêque des Tongres, apparaît dans une liste d'évêques favorables à saint Athanase et contraires à l'arianisme, au sujet duquel s'était réuni le synode de Sardique (Sofia). D'après la forme de son nom, on peut penser qu'il est originaire de Syrie. Il est évêque des Tongres entre 346 et 359. Servais participe à une ambassade auprès de l'empereur en 350, en Pannonie, et au Concile de Rimini en 359. Il est enterré à Maestricht. La structure diocésaine s'est donc installée dans la province de Germanie inférieure.

De la même époque datent des inscriptions chrétiennes de Maestricht, où la tombe de saint Servais est conservée et où le siège épiscopal « des Tongres » s'est installé. On y trouve la tombe d'Amabilis : Hic pausat amabilis in Christo qui vixit annos..., menses VI, dies XII (Ici repose dans le Christ Amabilis, qui a vécu... ans, 6 mois, 12 jours).

Tournai est évangélisée peut-être dès le 3^e siècle par le prêtre saint Piat. Cambrai a un évêque en 346, Superior. Le christianisme se concentre alors dans les petites agglomérations gallo-romaines. La géographie ecclésiastique se dessine : l'est de la Belgique relève du diocèse de Tongres-Maestricht-Liège,

1. Voir aussi Jean-Pierre Delville, *L'Église en Belgique - Historique*, <http://catho.be/index.php?id=42>. Et Jean-Pierre Delville, La christianisation des Ardennes (IV^e-IX^e siècles), dans *Le face-à-face des dieux. Missionnaires luxembourgeois en Outre-Mer*, Bastogne, Musée en Piconrue, 2007, p. 87-110.

lui-même intégré dans la province ecclésiastique de Cologne (ancienne province romaine de Germanie inférieure); le centre relève du diocèse de Cambrai et l'ouest, de celui de Tournai, tous deux dépendant de la province ecclésiastique de Reims (ancienne province romaine de Belgique seconde).

LE MIXAGE LATINS-GERMAINS

Après les invasions germaniques, le christianisme pénètre progressivement dans tous les milieux. La conversion de Clovis en 498 entraîne lentement celle des élites franques. Grâce au christianisme, les cultures ennemies, germanique et romaine, fusionnent. On a découvert récemment à Grez-Doiceau, dans le cimetière mérovingien, un grand nombre de tombes païennes, des 5^e et 6^e siècles. Dans une de celles-ci, une coiffe en or et de nombreux bijoux signalent la présence d'une femme de haut lignage, qu'on appelle désormais la « dame de Grez Doiceau » ; or, dans son pendentif, apparaît clairement la forme de la croix. C'est un premier signal de christianisation des Francs, peut-être inconsciente, et de christianisation des campagnes, par le fait même. Le christianisme apparaît aussi dans l'organisation de l'Église locale. Un document important atteste sa vitalité. Il est écrit peu avant 532 : saint Remi, évêque de Reims, écrit à Falco, nouvel évêque des Tongres, pour lui reprocher d'avoir procédé à des ordinations nombreuses à Mouzon (sur la Meuse), alors que cette ville relève de son diocèse.

LA DEUXIÈME ÉVANGÉLISATION (7^e SIÈCLE)

Un document exceptionnel, rédigé en 634, le testament du diacre de Verdun Adalgisel, montre que ce grand propriétaire possédait de nombreux biens dans trois régions : la région de Longuyon, celle au sud de Liège et celle de Trèves. Le diacre déshérite sa famille et comble de biens des instituts religieux. Il rend à l'église Saint-Georges d'Amay les vignes qu'elle lui avait prêtées car c'est là que repose sa tante. Celle-ci peut être identifiée avec Chrodoara (ou Ode), fondatrice du monastère d'Amay, dont on a retrouvé le sarcophage. On y voit ainsi le rôle des femmes ; il nous apprend ainsi que sa sœur, la diaconesse Ermengonde, avait donné une villa à l'Église de Verdun.

Au 7^e siècle, les rois mérovingiens d'Austrasie (nos régions) et leurs maires du palais (ancêtres des carolingiens), ainsi que les femmes de leurs familles (Begge, Gertrude, Waudru), favorisent une deuxième évangélisation, promue par des moines scots (irlandais ou écossais), comme les saints Pholien, Rombaut, Monnon, Bertuin; anglo-saxons, comme saint Willibrord ; ou aquitains, comme les saints Amand, Remacle et Hadelin : ceux-ci construisent des monastères, qui sont aussi des centres économiques, culturels, missionnaires, stratégiques et politiques. Ils sont à l'origine de nombreuses villes: Gand, Mons, Nivelles, Malines, Renaix, Leuze, Andenne, Saint-Hubert, Stavelot, Amay, Saint-Trond, Saint-Ghislain,



Clovis baptisé par saint Rémi - Sculpture d'Etienne-Hippolyte Maindron (1865), église Notre-Dame de Cholet, France

Soignies. L'assassinat de saint Lambert, évêque de Maestricht, à Liège, vers 703, fait de ce lieu un centre de pèlerinage et bientôt le chef-lieu du diocèse.

Le 7^e siècle apparaît bien comme le moment décisif de la christianisation de nos régions. Un élément neuf par rapport aux siècles précédents est l'apparition des communautés religieuses, avec la capacité de circulation de leurs membres, qui proviennent de France, d'Aquitaine, d'Irlande, d'Angleterre. Un second élément est l'appui donné à ces communautés par les rois mérovingiens et leurs maires du palais, dans le cadre de leur politique et de leurs convictions ; ils s'appuient d'ailleurs sur la noblesse locale, déjà acquise assez globalement au christianisme. La conjonction de ces deux dynamismes va entraîner un plus grand rayonnement de la foi chrétienne et la mise sur pied d'un réseau d'églises locales, qui vont entraîner une christianisation progressive des campagnes. La fondation d'Echternach par saint Willibrord en 698, non comme centre d'évangélisation locale, mais comme base arrière d'une évangélisation des Frisons et des Danois, montre bien qu'à cet endroit, la christianisation locale était déjà fort avancée et devient à son tour missionnaire.

Jean-Pierre Delville

Cours de religion et évangélisation

Traiter du lien entre le cours de religion dans notre pays et l'évangélisation apparaîtra selon les cas comme une évidence, comme un danger mais aussi comme un vrai défi.

DIFFÉRENTES VISIONS

Pour les uns, le projet semble condamné d'avance : l'évangélisation ce serait du prosélytisme d'un autre temps, inconcevable dans l'espace scolaire.

Pour les autres, chaque fois qu'un chrétien, par ses paroles et par ses actions, explique en quoi l'Évangile est une Bonne Nouvelle, il collabore à l'évangélisation. Et s'il y a un endroit conçu pour qu'on parle de l'Évangile aux enfants et aux jeunes, c'est bien le cours de religion.

Entendons ce lien aussi comme un défi. Quand l'Église universelle se prépare à vivre un Synode consacré à la « nouvelle évangélisation », elle mentionne (dans l'*Instrumentum Laboris*) que le monde de l'école et de l'éducation est particulièrement concerné. Si nous prenons comme définition celle de l'*Instrumentum Laboris* (n°49), à savoir que « la nouvelle évangélisation veut résonner comme un appel, une interpellation que l'Église se lance à

elle-même dans le but de (...) s'engager à offrir des propositions », on verra qu'on peut identifier plusieurs connexions fortes entre cours de religion et évangélisation.

Notre réflexion va se déployer en deux temps : d'abord, il sera nécessaire de vérifier l'importance du thème même de l'évangélisation aujourd'hui, ensuite de chercher les éventuels liens entre ce terme et l'enseignement religieux dans les classes de religion belges francophones.

UN MOT : ÉVANGÉLISATION

Entamons donc notre réflexion par quelques rappels simples mais décisifs sur ce mot-même d'évangélisation. En voici seulement trois, décisifs ici. D'abord redire avec force que la question de l'évangélisation n'est pas anecdotique pour l'Église. Elle est vitale, elle est centrale. Il faut toujours réentendre les mots de Paul VI qui, en 1976 dans *Evangelii Nuntiandi*, insistait de manière on ne peut plus explicite : « *L'Église existe pour évangéliser* » (*Evangelii Nuntiandi* n° 14, repris dans l'*Instrumentum Laboris*, n° 27). À partir de ce fondamental, il y a une clé de lecture qui s'impose et que le prochain synode utilise bien normalement : « *on comprend comment chaque activité de l'Église comporte une note évangélisatrice essentielle* » (I.L., n° 34). Deuxièmement, l'évangélisation consiste, selon l'ordre de Jésus lui-même à annoncer, à faire connaître le message, à en parler. Mais tout ne se limite pas à dire la Bonne Nouvelle, l'évangélisation ce n'est pas seulement la communication d'éléments que l'on pourra connaître » (Benoît XVI, *Spes salvi*, n° 2). Troisièmement, puisque l'évangélisation est proposition d'une Bonne nouvelle, elle est une invitation non seulement à entendre un message, mais à une pratique. Être fidèle à l'Évangile, être évangélisé amène et implique un certain nombre de pratiques : justice, pardon, considération envers les plus pauvres, etc. On pourrait dire que l'évangélisation concerne tous les aspects de l'existence et tout particulièrement les relations humaines.

COURS DE RELIGION

Portons à présent notre attention sur le cours de religion, sans l'enjoliver ou le caricaturer. Parler de cours qui ne peuvent exister ne servirait à rien ici. Voyons les cours donnés chez nous, dans les divers réseaux, au fondamental comme au secondaire et, sans langue de bois, voyons en quoi ils sont touchés par cette fameuse notion d'« évangélisation ». En termes simples, posons la question : est-ce admis-



© Vicariat Biv



© Vicariat Bv

sible qu'on associe ces deux réalités, évangélisation et cours de religion, dans le monde scolaire belge et dans la société belge actuelle ?

CINQ MANIÈRES DIFFÉRENTES ET COMPLÉMENTAIRES DE TRAITER DE CE LIEN

Premier lien : d'abord, il est évident qu'au cours de religion, les élèves et leur professeur abordent la question de Dieu et du sens de la vie. S'il y a un lieu en Belgique où des jeunes entre 6 et 18 ans ont l'occasion d'entendre parler de la question de Dieu, son existence, son impact éventuel sur la vie des hommes et de la question du sens de la vie, de la destinée humaine, c'est au cours de religion. Il y a là une parole qualifiée (non pas des fantaisistes, mais des professeurs formés théologiquement et pédagogiquement), avec une approche particularisée en fonction des âges, des classes et des contextes. C'est évidemment une parole adressée à la liberté éclairée des destinataires ; une parole qui propose d'aller voir et de découvrir sans *a priori* le message biblique, la tradition chrétienne. Le programme du fondamental donne ainsi aux jeunes l'occasion de découvrir amplement le patrimoine biblique. Le programme du secondaire est sensible aux dimensions du spirituel, des célébrations et des rites, il offre des temps pour poser les questions du sens de la vie et des valeurs à vivre en pleine humanité. Le

cours de religion est un lieu où on parle de Dieu, des rites et des gestes qui donnent de l'épaisseur aux vies, un lieu qui propose des pistes pour une morale du partage et de la responsabilité : en ce sens, il offre la possibilité de s'intéresser à la tradition chrétienne et de l'habiter, en toute connaissance. On est à des années-lumière du prosélytisme ou de la manipulation des esprits fragiles. On est bien ici dans une offre, une proposition. L'Église, via ses enseignants qualifiés, apporte aux jeunes ses ressources spécifiques en matière d'éveil des libertés, en matière de formation des consciences et en matière de pratique d'une fraternité réelle.

Deuxième lien : le cours de religion met à disposition les ressources de la tradition chrétienne, ses paroles bibliques, ses témoignages de femmes et d'hommes remarquables, ses richesses de réflexion en anthropologie et en spiritualité afin de donner aux jeunes l'occasion de développer toutes les facettes de leur personnalité, de les ouvrir à prendre soin d'eux-mêmes intégralement. C'est en ce sens un lieu d'éducation chrétienne. Ne pas voir dans le jeune à l'école une machine à consommer et à produire, ni non plus une icône de mode, ni encore un compétiteur acharné qui devra avoir les meilleurs notes, mais y voir une personnalité, croire en elle, lui donner de l'espoir pour sa vie, pour ce monde, lui dire qu'elle vaut plus que ce qu'elle pèse éco-

nomiquement : c'est aussi la mission quotidienne des professeurs de religion, éveilleurs d'humanité, optimistes invétérés pour la jeunesse, ou comme l'écrivait Adolphe Gesché, « *des Champollion, enseignants chargés de déchiffrer et de révéler aux plus jeunes mes hiéroglyphes qui sont en eux. Je crois capital, ajoutait-il, qu'avant de leur parler morale, on leur donne une destinée, une "éducation métaphysique" : quand l'homme a une haute conception de soi, de la vie, des autres, il aura le goût de vivre et le désir moral de s'engager dans la construction du monde* ».

Troisième lien : le cours de religion est aussi concerné d'une autre manière par l'évangélisation. Il s'y crée une manière contemporaine et originale de parler religion avec des adolescents, pour débattre des choses de la vie, de la mort et de l'au-delà avec des jeunes, pour discuter dans un cadre approprié (une classe, des garanties déontologiques strictes, un programme, ...) de l'humanité à forger, des engagements à prendre, des combats pour la dignité humaine à mener, en cohérence avec l'esprit des Évangiles et la richesse du patrimoine chrétien. C'est probablement le premier lieu d'inculturation du christianisme en Belgique. Et les chrétiens eux-mêmes mésestiment parfois ce fait, n'y accordent pas assez d'importance. Quand la catéchèse paroissiale cherche à toutes forces à rejoindre les préoccupations des jeunes et à inventer les mots qu'ils peuvent entendre pour dire le credo, les professeurs

de religion, à raison de 20 heures par semaine, incarnent dans leurs paroles, mais aussi dans leur comportement et leur aptitude à débattre avec les jeunes cet idéal de l'inculturation : faire circuler la richesse de l'évangile dans les veines de la culture contemporaine.

Quatrième lien : le cours de religion est aussi un lieu de création théologique. Quand des jeunes abordent la religion, le sens de la vie ou la question des inégalités sociales, ils forcent, ils obligent, ils contraignent leurs enseignants à y réfléchir avec eux, sans formule vide de sens, sans langue de bois, sans artifice : le professeur de religion doit réinventer devant eux, avec les mots de la langue des jeunes d'aujourd'hui, ceux d'internet, de twitter, de facebook et des jeux vidéos, les mots de la tradition pour dire ce qu'est la destinée, ce que comporte l'espérance, ce qui est en péril dans les relations et qu'on nomme le péché, ce qui de manière définitive fonde l'égalité des femmes et des hommes et que les récits de création du monde nous apprennent. C'est une théologie dans l'esprit de ce que demandait Gaudium et Spes (n° 44) et que réclame aussi l'*Instrumentum Laboris* du prochain synode (n° 129) : « *Il revient à tout le Peuple de Dieu, notamment aux pasteurs et aux théologiens, avec l'aide de l'Esprit Saint, de scruter, de discerner et d'interpréter les multiples langages de notre temps et de les juger à la lumière de la parole divine, pour que la vérité révélée puisse être sans cesse mieux perçue, mieux comprise et présentée sous une forme plus adaptée.* »

Cinquième lien : au cours de religion, il arrive que des professeurs de religion soient eux-mêmes davantage séduits par le message, attirés plus fort par les mots du Christ lui-même, qu'ils repartent et quittent leur école en ayant une espérance plus forte et une envie plus grande d'éduquer, de faire croître. Le cours de religion évangélise peut-être certains jeunes : ceux qui le veulent, en toute connaissance et liberté absolue ; mais il évangélise aussi ceux qui l'enseignent. Quel destin pour ces centaines de laïcs de nos régions que de parler du christianisme à raison de 20 heures par semaine tout au long d'une carrière d'enseignant. Il faut, pour que leur enseignement les épanouisse, qu'ils se situent et se resituent toujours par rapport à la « matière » qu'ils enseignent eux-mêmes.

*Henri Derroitte,
Faculté de théologie de l'UCL*



Retour aux sources

Lettre pastorale des évêques de Belgique 2012-2013

Être chrétien aujourd'hui : tel est le constat et l'invitation des évêques de Belgique pour la nouvelle année pastorale. Une lettre dans l'élan de l'Année de la foi proposée par le pape Benoît XVI.



ANNÉE DE LA FOI 2012-2013

Le document s'ouvre sur un riche condensé de la foi : qu'est-ce qui fait de nous des chrétiens ? *Nous sommes connus et aimés par Dieu. Et il ne s'agit pas seulement d'une théorie ou d'une philosophie de la vie. En son Fils Jésus, Dieu est venu à notre rencontre. [...] Nous*

devons patiemment L'écouter en sa Parole et son Évangile. [...] L'amour de Dieu a vaincu la mort et tout ce qui y mène. Tel est le mystère pascal de son Fils. [...] C'est ce qui fait la certitude et la joie profonde du chrétien. En écho à 1 Jn 4,20 et Jc 2,17, les évêques nous rappellent néanmoins qu'une foi qui ne transpire guère dans le quotidien de nos comportements et engagements ne peut espérer témoigner de la nouveauté évangélique...

DES INVITATIONS À L'ACTION

Dans le cœur de cette lettre, nous voici invités à prendre les Béatitudes comme modèle. Qui sommes-nous ou qui devrions-nous être comme chrétiens ? Des êtres à la joie contagieuse, au souci de l'autre empreint de compassion, des acteurs de réconciliation. Des hommes et des femmes qui rappellent à l'humanité que le prochain est d'abord celui dont on se fait proche, des hommes et des femmes qui transforment au quotidien l'utopie de l'amour en force de conviction. *[Le croyant] sait qu'il a reçu un don infiniment grand, ce qui le rend profondément reconnaissant. [...] Cela ouvre un espace pour respirer librement et sans préjugés, comme cela se perçoit particulièrement chez Saint François ou Claire d'Assise. [...] Il est normal qu'on se montre bon envers ceux qui sont bons pour nous, dit Jésus (cfr Mt 5, 46). Mais qu'on le soit aussi pour ceux qui n'ont pas été bons pour nous, pour notre rival ou peut-être même pour notre ennemi, voilà qui montre qu'on est enfants de Dieu. Libérés et libéra-*

teurs, loin de toute prétention, nous voici appelés à accompagner, à secourir, à relever ceux et celles qui croisent notre route. C'est justement parce que nous sommes chrétiens, que nous avons accueilli la parole de l'Évangile et que nous célébrons la liturgie, que nous sommes appelés à nous faire les amis des pauvres et à vivre des formes concrètes de solidarité. Si nous pouvons communier à la vie de Dieu et Lui être intimement unis, c'est pour signifier son amour pour tous et en particulier pour ceux dont la dignité humaine est menacée.

SOBRE ET EFFICACE

De cette lettre pastorale, on retiendra d'abord la sobriété : point de longs discours, mais plutôt une suite de pistes à explorer, tant en paroisse qu'au sein de nos familles, de nos villes. On soulignera également son souci de toucher du doigt le cœur de la foi, cette vérité qui demande à s'incarner pour pouvoir être partagée. Une espérance sous-tendue par l'exigence d'une inconditionnelle fraternité. Comme l'a rappelé Benoît XVI à maintes reprises, notre religion est celle de la justice et de la charité. À nous d'être les acteurs de ce Royaume en perpétuelle construction ! *Non pas que nous nous estimions supérieurs aux autres. Nous tenons à honorer et à respecter les convictions de chacun, ce à*

quoi l'Évangile lui-même nous invite. Mais si la foi chrétienne est vécue de façon simple et authentique, elle est source de paix et de profonde humanité.

Paul-Emmanuel Biron



Être chrétien aujourd'hui. Lettre pastorale des évêques de Belgique - Sept. 2012 - Édition Licap
Commander en ligne : www.licap.be (Prix : 3 €)
Être attentif à l'humain, faire œuvre de réconciliation, se montrer reconnaissant : comment le vivre au quotidien ? À l'occasion de la publication de cette lettre, la Conférence épiscopale vous propose une série de témoignages en vidéo. Un outil à découvrir sur le site de votre diocèse, ainsi que lors des différentes matinées de rentrée pastorale.



Visage chrétien Agir dans l'Église pour le monde

Depuis plus de trente ans, les religieuses Servantes de Nossa Senhora de Fatima s'efforcent de créer une dynamique pastorale efficace entre communautés francophones et communautés d'origine étrangère. Rencontre avec sœur Inês Senra, responsable de la pastorale portugaise à Saint-Gilles et ancienne supérieure générale de la congrégation.



Dans quelles circonstances êtes-vous arrivées en Belgique ? Avec quelles missions ?

Nous sommes arrivées à Bruxelles en 1978, pour que deux de nos sœurs suivent des études en pastorale et en catéchétique à Lumen Vitae. D'autres sœurs ont suivi, et nous nous sommes progressivement occupées de liturgie et de catéchèse, à Anderlecht et Molenbeek. Dans les années 1984-1987, et après une étude 'de terrain' du vicaire épiscopal Raymond Van Schoubroeck, nous avons pu nous installer à Saint-Gilles. Nous avons par ailleurs développé entretemps une collaboration très riche avec les autres communautés d'origine étrangère. Notre ministère d'écoute et d'accueil de personnes de tout horizon représente aussi une part importante de notre engagement envers la ville. Visite aux malades, catéchèse, célébrations, accompagnement scolaire : nos missions sont à la fois religieuses et sociales. Plus personnellement, je suis arrivée à Bruxelles en 2009, auprès de cette communauté que j'avais déjà eu l'occasion de visiter comme supérieure.

Quels constats dressez-vous de l'Église locale ?

Nous avons toujours considéré l'Église de Belgique comme une famille, qui accueille avec bienveillance les frères et sœurs d'autres pays. Avec le temps, nous avons bien perçu la restructuration pastorale de l'Église diocésaine. Notre Église n'est pas celle de Lisbonne, mais bien

celle de Bruxelles : nous suivons le calendrier liturgique belge, et nous prions communautairement en français par exemple. Notre mission s'est précisée : nous souhaitons de plus en plus créer des propositions ecclésiales qui mettent en lien personnes d'origine portugaise et Belges d'origine. Tout notre travail va désormais en ce sens : nous fondons, nous nous intégrons, nous accompagnons.

Quelle est aujourd'hui la place de votre congrégation au sein de la ville ?

Comme n'importe quels croyants, nous 'travaillons' dans l'Église pour le monde. C'est la mission de tous les baptisés : être lumière et sel pour le monde. Ce que nous faisons, nous le faisons pour l'Église locale : que nous soyons engagés en pastorale à Bruxelles ou que nous fondions des écoles en Guinée Bissau, nous ne fondons jamais rien en notre nom, nous ne possédons pas d'institutions propres. Nous ne faisons pas communauté pour nous-mêmes. Notre place est celle du service, envers les personnes d'origine portugaise et envers les croyants de l'Église diocésaine ; que notre congrégation ne soit pas très connue n'a aucune importance.

Les croyants d'origine portugaise ont-ils un apport spécifique à offrir aux Bruxellois ?

Je pense que les croyants d'origine portugaise portent en eux une sensibilité à la transcendance presque naturelle. Nous croyons que la dimension de la foi élève tout l'être humain, le pousse à aller au-delà de lui-même. D'où notre confiance en l'évangélisation : Dieu n'est pas que pour nous, il s'offre à tous. Le fait de croire n'est pas une fuite, mais une voie sur laquelle il est possible de cheminer ensemble vers le meilleur. Cette sensibilité va de pair selon moi avec une solidarité très concrète et toute aussi spontanée. Notre fondatrice l'a résumé en ces termes : *a fé é dos presentes mais lindos*. La foi est le plus beau des dons...

Entretien : Paul-Emmanuel Biron





Saints et saintes de chez nous

Une femme d'exception

Sainte Hildegard von Bingen est l'une de ces femmes dont on aurait aimé partager la compagnie. C'est le 16 septembre 1098 que naquit en Hesse rhénane cette future érudite, mystique et visionnaire, proclamée Docteur de l'Église ce 7 octobre 2012.

Avec Sainte Hildegard, dont le culte liturgique fut formellement étendu à l'Église universelle le 10 mai dernier, l'Église accueille une quatrième femme dans le cercle restreint de ses Doctresses. Après Catherine de Sienne, Thérèse d'Avila et Thérèse de Lisieux, Hildegard saura inspirer par sa vie, ses vertus et ses œuvres, l'ensemble du Peuple de Dieu.

UNE BÉNÉDICTINE PROLIXE

Entrée pour son éducation au couvent de Disibodenberg à l'âge de 8 ans, elle y prononcera ses vœux à l'âge de 14-15 ans, avant d'en devenir l'abbesse en 1136. Une religieuse hors norme qui laisse derrière elle une impressionnante somme de lettres, de cartes, de chants et d'hymnes, des poèmes, une série de traités de physique et de botanique, des commentaires de la Règle de Saint Benoît, du Symbole d'Athanase ou des Évangiles, des vies de saints. Sainte Hildegard nous a également offert des productions pour le moins fort peu communes, telles ses célèbres visions, enluminées, et ses 72 œuvres musicales. Elle est aussi à l'origine d'un alphabet et d'une langue dont elle fut la seule à savoir comment la manier, bien qu'elle écrivit, ici aussi, un traité sur le sujet !

UNE FEMME AU-DELÀ DES CONVENANCES ?

Personnage hors du commun, Hildegard devint rapidement le centre d'intérêt des notables, bourgeois et petites gens de son époque, qui n'hésitaient jamais à lui demander conseil. Plus d'une centaine de lettres témoignent de son zèle à y répondre. La communauté bénédictine qu'elle dirigea grandit si rapidement qu'elle fut obligée d'en édifier une seconde à Bingen, d'où son nom. Imagine-t-on qu'en ce siècle d'Aliénor d'Aquitaine et de Bernard de Clairvaux, où apparaissent les grandes universités, la cathédrale de Chartres aussi, une femme puisse non seulement imaginer un système d'eau courante pour son monastère, mais qui plus est, supervise elle-même les travaux ? Une assurance et un caractère qui, en plus de ses écrits, lui attirèrent la méfiance du pape Eugène III. La commission statua en faveur d'Hildegard, et reconnut ses enseignements et ses visions comme authentiques et orthodoxes. Papes ou empereurs, personne ne fut à l'abri de ses coups de sang. Sainte Hildegard s'éteignit à 81 ans, âge plus qu'honorable, à cette époque.



Source - www.pacifica.org

UN CULTE SPONTANÉ ET CONSTANT

Sujet d'une piété qui ne s'encombra guère d'un procès en canonisation abouti, elle fut introduite au martyrologe romain à la fin du 16^{ème} siècle. Une canonisation 'de facto', en quelque sorte, entérinée par le Saint-Père tout récemment. Si peu de croyants se sont réellement intéressés à Hildegard, elle est revenue, depuis 20 ans, sur le devant de la scène, inspirant cinéastes et même ensembles de musique médiévale, qui à ce jour ont déjà proposé une dizaine de CD's de ses compositions. Plusieurs associations à visée phytothérapeutique se sont engagées - pour le meilleur ou pour le pire - à suivre ses voies. Une bonne partie de ses écrits sont toujours traduits et publiés, au Cerf comme au Livre de Poche ; le Saint-Père lui-même nous a déjà gratifiés de plusieurs catéchèses à son sujet. Une conclusion s'impose : de cette femme-génie¹, 'hardie au combat', il y a énormément à apprendre !

Paul-Emmanuel Biron

1. L'historienne Régine Pernoud, comme d'autres, n'hésite pas à comparer l'étendue de ses talents à ceux de Léonard de Vinci.

Les anges

Le monde invisible

Nous venons de fêter les saints archanges ainsi que les anges gardiens. S'ils n'apparaissent pas de façon évidente dans la vie quotidienne, l'Église croit néanmoins en un Dieu créateur de l'univers visible et invisible et les anges appartiennent à ce dernier. Comment donner aujourd'hui ses droits à un monde auquel nos sens n'ont pas accès ? La culture actuelle est marquée par les réussites de la méthode scientifique. Celle-ci se limite à ce qui peut être observé et mesuré. Au vu de ses succès, l'homme contemporain n'est-il pas tenté de dédaigner le monde invisible et finalement de penser qu'il n'y a rien en dehors du monde visible ?

PRÉAMBULE

Pour parler des anges, il convient tout d'abord de faire une critique de cette mentalité qui veut restreindre le réel à ce que perçoivent les sens : celle-ci est lourde d'un *a priori* qui n'est pas fondé. Pourquoi ne pas imaginer que le monde visible – dont la réalité s'impose à nous si facilement – ne serait que la partie émergée d'un monde invisible aux dimensions infiniment plus vastes et tout aussi réel que lui ? Newman (1801-1890), qui a été témoin de l'émergence de la méthode scientifique, s'est dit également très impressionné par le monde invisible. Selon lui, le fait de croire qu'il n'y a rien au-delà ou en-deçà de la surface des choses

ou des phénomènes est un point de vue que la foi ne peut admettre (Bouyer p. 78¹). Newman part de cette observation : le comportement de l'homme et de l'animal exprime un esprit caché, la clé de compréhension de ce comportement. De là, il enfonce le coin : j'affirme que de même que nos âmes meuvent nos corps, de même existe-t-il des intelligences spirituelles qui meuvent ces vastes et merveilleuses parties du monde naturel qui semblent être inanimées (PPS 2,361²). Ceci permet à Newman de voir le monde inanimé non pas comme un ensemble mû par des forces aveugles, mais comme un univers pétri d'intelligence, dont les éléments participent à la volonté divine. C'est aussi pour cela que le cosmos peut être considéré comme une révélation naturelle de Dieu (Rm 1,19-20). Une telle vision des choses rappelle à l'homme que sa vocation n'est pas simplement de jouir de la création, mais de servir et d'adorer son Créateur. Enfin, pour Newman, cette conception spirituelle d'un monde qui paraît à nos sens purement matériel était considérée par tous les Pères de l'Église comme celle-là même de la Bible (Bouyer p. 83).

LE MONDE SELON L'ÉCRITURE

Pour l'Écriture, le monde est créé, c'est-à-dire le fruit de la volonté divine. Dieu crée des êtres librement et il veut les combler de son amour. Cependant, tout amour appelle réciprocité. Sans cela, Dieu ne tirerait aucune gloire de son projet créateur. C'est pourquoi la liberté divine suscite des libertés créées, des libertés que Dieu s'abstient de manipuler. Ainsi, le destin de la créature se focalise sur l'attitude qu'elle prendra à l'égard de la sollicitation de la liberté de Dieu. Va-t-elle accepter oui ou non de nouer une relation d'amour avec Lui. Va-t-elle choisir de recevoir, pour son bonheur et son accomplissement, cet amour dont Il veut la combler et, pour sa part, se donner à Lui ?

La créature spirituelle, dès le premier instant de son existence, a été mise devant ce choix radical. Et ce choix initial a déterminé pour toujours sa condition. Ainsi, une distinction s'est faite entre ceux qui ont saisi la main tendue par Dieu et ceux qui l'ont refusée. Il y a respectivement les esprits bienheureux qui se tiennent en sa présence et le servent et, d'autre part, ceux qui l'ont refusée, les anges déchus (voir 2 Pi 2,4).



Catacombes Via Latina, L'échelle de Jacob

Source commons.wikimedia.org

1. Bouyer L., Newman. *Le mystère de la foi. Une théologie pour un temps d'apostasie*, Genève, Ad Solem, 2006.

2. Newman, *Parochial and Plain Sermons*. Les références sont celles de l'édition standard (Longmans, Green, 1891).

L'homme est également placé devant ce choix fondamental. Il fait l'expérience, à l'intérieur de sa conscience, de la difficulté de connaître le bien et de le choisir. En lui, se mêlent bien souvent plusieurs voix ; en lui, s'ouvrent différentes options qui se résument à cette alternative : l'ouverture d'une relation d'amour avec l'Autre – Dieu – ou l'amour des créatures pour soi. À la différence de l'ange, l'homme est un être charnel et sa liberté s'incarne dans une histoire à travers une succession d'actes. S'il peut être séduit et trompé, si sa liberté peut s'abîmer, une rédemption est possible pour lui. L'histoire sainte – celle que nous rapporte l'Écriture – est le récit de cette rédemption, de cet engagement de Dieu à sauver la liberté humaine. Peu à peu, Il entreprend de faire la clarté entre les divers attraites que l'homme éprouve.

LE CHRIST RÉDEMPTEUR

L'engagement de Dieu dans l'histoire atteint son sommet dans l'Incarnation du Verbe. Le Fils de Dieu prend une nature humaine complète. Avec toutes les ressources d'une liberté identique à la nôtre, il va dire oui dans un monde qui dit non. Jusqu'au bout, Jésus vivra l'obéissance à son Père. Au désert, il déjoue les pièges du tentateur ; à la croix, il résiste à cette tentation de se sauver par lui-même (Lc 23,35). Cette victoire de l'obéissance réjouit et fédère toutes les créatures spirituelles qui servent Dieu. Elle offre aussi un salut pour l'homme (Rm 5,19). Grâce à elle, il peut avoir la certitude qu'en suivant le Christ, il marche dans la vérité ; elle lui montre qu'il n'est pas vain de travailler à son salut (Ph 2,12). Fort de sa foi dans le Christ, il peut discerner les suggestions qu'il rencontre en lui ; il est appelé à s'engager dans cette reconquête de sa liberté et accomplir sa vocation : décider de nouer une relation d'amour avec Dieu.



La résurrection du Christ et les femmes au tombeau, Fra Angelico

Ce combat est difficile. Comme Jésus en a fait lui-même l'expérience (Mc 1,13 ; Lc 22,43), Dieu envoie des anges vers l'homme pour ne pas être tenté au-delà de ses forces : *ne sont-ils pas des esprits chargés d'un ministère, envoyés en service pour ceux qui doivent hériter du salut* (He 1,14) ? L'Écriture voit donc l'œuvre de salut de Dieu – en particulier l'Incarnation – se dérouler comme une gigantesque bataille (Ap 12,7) qui se livre également à l'intérieur de chacun. La tradition monastique évoque ces pensées qui surgissent dans l'esprit de l'homme et que celui-ci surmonte par sa confiance invincible dans le Christ.

LA PASTORALE

Ces considérations nous rappellent l'importance de la liberté : la relation avec Dieu s'y appuie. On devient chrétien parce qu'on choisit de croire. L'annonce de l'Évangile, qui doit solliciter la liberté, ne saurait se résumer à des actions extérieures : le combat spirituel en fait partie. Au retour de leur mission, les septante-deux rapportent que les démons sont soumis grâce au nom de Jésus. Celui-ci leur confirme : *Je voyais Satan tomber du ciel comme l'éclair* (Lc 10,18) !

La difficulté que beaucoup de pasteurs rencontrent est sans doute le manque de perception de la nécessité d'être sauvé. Dès lors, comment parler de Dieu ? La ruse de l'Ennemi est probablement là : endormir le cœur de l'homme. C'est pourquoi, il ne faut pas seulement prier pour avoir des ouvriers pour la moisson, mais pour qu'il y ait une moisson. Voilà un engagement dont l'ampleur dépasse les moyens de l'Église visible, mais la puissance angélique œuvre avec elle. Comme au jour de la résurrection, les anges sont témoins de la victoire de Dieu.

Damien Desquesnes



À découvrir un peu de lecture



LES VOIX DE LA FOI : VINGT SIÈCLES DE CATHOLICISME PAR LES TEXTES de François HUGUENIN

La sélection de 200 textes, effectuée dans cet ouvrage par François Huguenin, historien des idées et essayiste français, est sans conteste une réussite. En parcourant ce livre, un panorama fort

complet de l'histoire du catholicisme, des origines à nos jours, se déroule sous nos yeux.

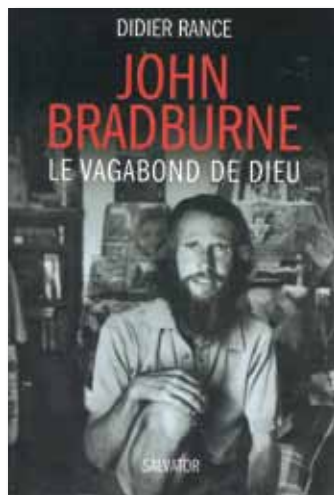
François Huguenin a partagé son ouvrage en quatre grandes parties : les temps apostoliques et patristiques, la construction de l'Église d'Occident, au long du Moyen Âge, le temps des réformes, renaissances et révolutions et, pour terminer, une

période qui commence peu après le milieu du XIX^{ème} siècle et se termine aujourd'hui. Chacune de ces parties est introduite par une excellente synthèse de l'histoire de la période concernée, qui puise jusque dans les publications les plus récentes. Certains textes ou auteurs sont bien connus de tous les chrétiens. Il est heureux que les autres soient mis à la portée d'un plus grand nombre. D'aucuns sont des joyaux de la littérature et de la poésie, d'autres, plus théologiques, canoniques ou spirituels, éclairent notre point de vue sur la vie de l'Église catholique au long des siècles.

L'auteur nous présente chaque auteur choisi et replace chaque texte dans son contexte. Des suggestions de lecture sont faites aux lecteurs qui voudraient aller plus loin.

Un trésor dans lequel peuvent venir puiser des professeurs désireux de renouveler les textes soumis à l'analyse de leurs élèves.

➔ **François HUGUENIN, *Les voix de la foi. Vingt siècles de catholicisme par les textes*, Perrin, 2012, 825 pp.**



JOHN BRADBURNE : LE VAGABOND DE DIEU de Didier RANCE

Etonnante et bouleversante est la vie de John Bradburne. Si vous ne la connaissez pas, plongez-vous dans le livre que vient de lui consacrer Didier Rance. La réalité dépasse ici la fiction et cette biographie se lit comme un roman.

John Bradburne est né en 1921, d'un père vicar anglican et d'une mère née en Inde. Après une enfance heureuse et une scolarité difficile, il souhaite entrer à Sandhurst, mais la guerre déjoue ses plans et, après un court temps de formation, il est versé dans l'armée des Indes. Il est en Malaisie au moment de l'enfer de l'invasion de ce pays par les Japonais. Il passe toute la guerre en Asie et ce n'est qu'en octobre 1945 qu'il regagne l'Angleterre.

En 1947, il se convertit au catholicisme. Commence alors pour

lui une période d'errance, en Angleterre et à travers le continent européen, jusqu'en Terre Sainte et retour en Angleterre. Son originalité et son caractère bien trempé rendent son intégration difficile dans les différentes communautés qui l'accueillent. Souvent insatisfait, il ne reste jamais longtemps au même endroit.

En 1962, il s'envole comme volontaire pour la Rhodésie du Sud et c'est en 1969 qu'il découvre le centre de lépreux Mtemwa où il s'installe peu après. Devenu directeur, il y remplit à peu près tous les rôles, même les tâches les plus ingrates, et devient un véritable père pour tous les lépreux. Il écrit de la poésie et compose de la musique. De nombreuses personnes, en visite à Mtemwa, sont touchées par sa simplicité, son humilité, sa piété, son dévouement inlassable pour les lépreux. Pourtant, il n'évite pas le rejet et l'incompréhension du comité dirigeant le centre.

À partir de 1975, la guerre fait rage dans la région, avec des massacres de fermiers blancs et de missionnaires. John Bradburne est assassiné le 5 septembre 1979.

Dès le début des années 1980, sa renommée de sainteté se répand et un culte populaire se développe autour de lui. De nombreuses personnes, à travers le monde, prient aujourd'hui pour sa béatification.

➔ **Didier RANCE, *John Bradburne. Le vagabond de Dieu*, Salvator, 2012, 512 pp.**

Les Cahiers Internationaux de Théologie Pratique

Nouvelle « revue » à la Faculté de théologie

En mars dernier une nouvelle revue, virtuelle, a été lancée. Elle est le fruit d'une concertation entre trois facultés de théologie francophone – de l'UCL, de l'Université Laval (UL) et de l'Institut catholique de Paris (ICP)¹ – et plus particulièrement des professeurs en théologie pratique ou pastorale confrontés au même défi : comment faire connaître les recherches de qualité produites par des étudiants (mémoires de masters) ou des chercheurs ? Comment partager la richesse des interventions d'un colloque ? Comment donner accès à des documents difficilement accessibles ?

Les exigences actuelles de l'édition ne rendent pas toujours possibles des publications-papier. Pour stimuler la recherche internationale francophone en théologie pratique et soutenir le réseau international des professeurs et chercheurs en théologie pratique, ce groupe de professeurs a opté pour une publication en ligne, donnant ainsi accès et visibilité aux recherches menées dans ce domaine. Le caractère virtuel permet encore une publication plus rapide et rend possible une large diffusion dans l'hémisphère sud (Afrique francophone notamment).

Pour répondre à ces objectifs, les contenus publiés ont été répartis en trois séries.

DOCUMENTS

La Série Documents propose des sources utiles pour la recherche scientifique, en particulier des documents d'églises locales. On y retrouve par exemple les Actes de Semaines catéchétiques internationales organisées entre 1956 et 1971 : les interventions de certaines de ces rencontres ont été publiées dans la revue *Lumen Vitae*, d'autres ont été simplement imprimées ou ont fait l'objet de publications restées confidentielles, d'autres encore n'ont encore fait l'objet d'aucune diffusion. La lecture chronologique de l'ensemble du dossier met en évidence les évolutions de la réflexion catéchétique autour du tournant conciliaire et renvoie à des questions encore d'actualité². On trouve également dans cette série la

liste de tous les synodes diocésains organisés dans le monde depuis Vatican II, ou la publication de l'enseignement social des évêques de Zambie.

RECHERCHES

La Série Recherches publie des recherches universitaires de qualité dont les auteurs souhaitent une publication rapide ou à large diffusion internationale. Ces recherches concernent la théologie catéchétique ou liturgique, les recommençants ou la pastorale hospitalière,...

ACTES

La Série Actes publie des actes de colloques ou journées d'étude en théologie pratique. Y ont été publiés les Actes du colloque européen des paroisses tenu à Mons en 2009 ou encore d'une journée d'étude qui a précédé le deuxième synode des évêques pour l'Afrique.

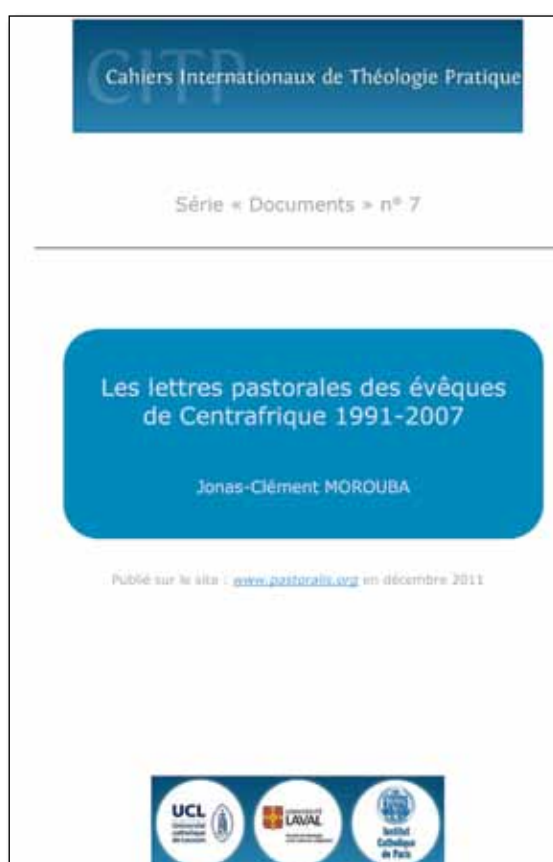
ET ENCORE...

À cela s'ajoutent des Chroniques, comptes-rendus de colloques ou autres manifestations académiques, comme la présentation de thèses doctorales.

Relevons encore que chaque cahier est présenté par un chercheur qui en fait ressortir l'intérêt ; il est accompagné d'une fiche d'identification qui présente le sommaire ou le résumé, ce qui permet au lecteur de retrouver rapidement ce

qui rejoint ses intérêts. Le sommaire actuel des publications ne demande qu'à être enrichi³ : visitez le site, laissez-y votre courriel et vous serez tenus au courant de ses évolutions...

Catherine Chevalier



Publication en ligne : www.pastoralis.org

1. La direction des CITEP est confiée au professeur Henri Derroitte (UCL), avec la collaboration du professeur Arnaud Join-Lambert, secrétaire scientifique.

2. Dans les années 60' s'opère le passage d'une catéchèse prioritairement

kérygmatisée à une catéchèse qui donne la priorité à l'expérience, ou anthropologique : la place à faire aux contenus de la foi et celle à faire à l'expérience des catéchisés reste débattue aujourd'hui en catéchèse.

3. Les demandes de publication doivent être adressées au comité local qui en évalue la qualité.

La Mission, un éloignement ?

9180 km : la distance qui sépare Bruxelles de la capitale du Guatemala. La distance que la campagne du mois de la Mission universelle nous propose de parcourir ?



© Missio

Cette distance est surtout celle des cloisonnements qui nous séparent d'hommes et de femmes plongés dans des réalités qui ne sont pas les nôtres, porteurs d'habitudes et de traditions propres dans leur rapport au monde, aux autres, à leur environnement.

Il incombe à tous les baptisés de les parcourir car le Christ n'est pas que pour nous. Il n'est pas réservé à l'un plus qu'à l'autre, qui d'ailleurs se révélera peut-être être celui qui m'évangélisera à nouveaux frais.

UNE INCARNATION, PAS UN PROGRAMME

Le Seigneur ressuscité nous l'a demandé « Allez donc, de toutes les nations, faites des disciples » (Mt 28, 19), témoignez en paroles et en actes que le Père est un Dieu d'amour pour tous les hommes, que la Vie l'emporte sur la mort, faites connaître et aimer le Christ. La Bonne nouvelle de la résurrection est appelée à se transmettre de personne à personne, de génération en génération, de pays en pays. À cet égard, la transmission est incarnée ; elle n'est pas un programme. Combien d'entre nous n'ont pas fait l'expérience d'une rencontre avec quelqu'un qui les a touchés par son amitié, sa façon d'être, qui leur a parlé de sa foi, leur ouvrant ainsi l'horizon d'une vie de croyant.

« Toutes les nations », c'est-à-dire bien plus que toutes les nationalités, tout ce qui n'est pas « ma tribu » : les personnes d'autres habitudes, cultures, ou pays qui sont à notre porte. Est-ce que je saisis l'occasion de leur parler, de les rencontrer, de tisser des liens d'amitié ? De les écouter parler de leur foi ou de leur incroyance ?

La foi se vit en dépassant les cloisonnements, ceux des mentalités, des cultures, de l'âge, des frontières dressées par les peurs, les résignations, etc. Par là-même, ne nous offre-t-elle pas une liberté nouvelle ?

RINGARD, LA MISSION ?

Certaines personnes ont la vocation particulière de consacrer (un temps de) leur vie à cette annonce par delà les frontières. Elles sont pour cela envoyées par l'Église. Leur expérience révèle qu'il faut vivre au cœur des autres dans la rencontre, le dialogue, et la solidarité, porteurs d'attitudes missionnaires : curiosité, simple présence, partage, service gratuit et joyeux.

« Il ne doit pas en être ainsi parmi vous » (Mc 10, 43) Laisserions-nous à leur sort des chrétiens en difficulté, des communautés qui veulent avoir les moyens de leur enthousiasme pour annoncer et servir, qui désirent pour leurs acteurs pastoraux, prêtres, religieux, laïcs une formation qu'ils ne peuvent assumer. La vocation du réseau des Œuvres Pontificales Missionnaires (connues sous le nom de Missio en Belgique) est d'être le lieu où les Églises locales viennent faire part de leurs réalités et besoins. Chaque année, au mois d'octobre, Missio propose de découvrir une Église locale sous l'angle d'un des défis de la mission moderne de l'annonce. À l'appui de cette découverte, Missio sollicite la contribution de tous au « pot commun » des OPM qui, chaque année, en assurent la répartition financière entre toutes les demandes avalisées localement (évêques et bureaux nationaux des OPM). Ainsi, la contribution des Églises les plus petites et les plus faibles est une interpellation et un encouragement pour nous à prendre part à l'effort commun, si nécessaire à certains. Il suffit de penser aux chrétiens du Moyen-Orient auxquels était dédiée la campagne passée. Ceux du Guatemala ne seront pas en reste cette année pour ouvrir nos horizons.

Anne Dupont,
Missio Brabant wallon



© Missio

campagne 2012

La rencontre Église-Société

Un rendez-vous à ne pas manquer, un appel à entendre, à l'instar des chrétiens du Guatemala.

À LA RENCONTRE DE LA SOCIÉTÉ

Les chrétiens d'aujourd'hui ne peuvent faire l'économie d'une rencontre avec les hommes dont ils partagent le quotidien. Si l'Église manque ce rendez-vous avec la société, elle risque d'y perdre sa crédibilité. Voilà pourquoi ce thème de la rencontre est depuis toujours au cœur des préoccupations de Missio. Elle est en effet un des enjeux de la Mission universelle de l'Église que les chrétiens sont chargés de mettre en œuvre.

À LA RENCONTRE DU PEUPLE GUATÉMALTÈQUE

Au Guatemala, où Missio soutient de nombreux projets, les communautés chrétiennes sont particulièrement engagées dans la société civile. Les apports des civilisations autochtones (principalement les Mayas) y trouvent aujourd'hui un nouveau souffle. Dans ce pays multiethnique, la majorité de la population est toujours en butte à l'injustice : confiscation des terres et de l'eau au profit d'exploitations intensives, domination des grandes entreprises minières. L'Église y a depuis longtemps à cœur de soutenir ces « petits » à qui il ne suffit pas de promettre un avenir meilleur dans l'au-delà pour se dédouaner de sa responsabilité ici et maintenant.

LES DROITS DE L'HOMME AU CŒUR DE LA MISSION DE L'ÉGLISE

Comme l'écrit Éric Gruloos* en mission depuis 25 ans au Guatemala, l'Église accompagne là-bas le combat quotidien des gens du peuple pour une vie digne. Prêtres, religieux et laïcs, luttent pour que soit reconnu le droit de tous à l'éducation, au travail et au bien-être. Ils s'appuient sur l'idée, développée également par la vision Maya du monde, que la terre appartient à tous.

UNE ÉGLISE DE TÉMOINS

Beaucoup ont assumé au péril de leur vie cet engagement à la suite du Christ. Mgr Juan Gerardi, assassiné en avril 1998, s'inscrit avec Mgr Romero dans la lignée des grands témoins du 20^{ème} siècle. Et l'on ne compte pas les martyrs anonymes jalonnant l'histoire de cette l'Église. Par leur vie et leur mort, ils ont contribué à la Mission de l'Église qui est de révéler le visage compassionnel de Jésus-Christ pour l'humanité, en cheminant avec elle et en s'engageant dans des projets concrets.

LE COLLÈGE EMILIANI À GUATEMALA-CITY

Les chantiers ne manquent pas au Guatemala. Parmi eux, l'enseignement offre en plus un pari sur l'avenir. Avec un taux d'alphabétisation de 69%, les élites ont beau jeu d'assurer leur domination. Un enjeu également perçu par les nombreuses sectes qui surfent sur la vague de la pauvreté pour asseoir



leur influence. C'est pourquoi Missio a soutenu, depuis ses débuts le collège Emiliani Somascos, et veut l'aider à poursuivre son œuvre. Pour les enfants des quartiers défavorisés de Guatemala-City, l'instruction est le gage d'une vie meilleure.

LA RENCONTRE SOLIDAIRE

Le dimanche 21 octobre, Missio invite donc les catholiques de Belgique à une rencontre solidaire avec leurs frères du Guatemala. Sans ménager leur peine, ils annoncent la Bonne Nouvelle en paroles et en actes. Il nous revient à tous de les aider dans cette tâche.

*Armelle Griffon,
Missio-Bruxelles*

PRÈS DE CHEZ VOUS :

MISSIO-Brabant wallon : brabant.wallon@missio.be
– 010/235.262 (lun. , ma. matin et merc. après-midi)

MISSIO-Bruxelles : bruxelles@missio.be –
02/533.29.80 (ma. et merc. 9h à 17h et jeu. 9 à 12h)

(*) voir journal de campagne p. 4

JMJ Rio 2012

Allez, de toutes les nations

Les prochaines Journées Mondiales de la Jeunesse auront lieu au Brésil en juillet 2013 avec le thème « Allez, de toutes les nations faites des disciples » (Mt 28,19). Ce rendez-vous est important pour notre Église et pour les jeunes de notre pays.

LES PROJETS

Le pèlerinage aux JMJ de Rio s'adressera aux jeunes de 18 à 30 ans. Le séjour se déroulera du 11 au 31 juillet avec une possibilité de prolonger jusqu'au 10 août. Pour les journées en diocèses, appelées journées missionnaires, nous nous rendrons du 11 au 22 juillet dans le diocèse de Goiás. Mgr Rixen, évêque d'origine liégeoise, se réjouit de nous accueillir chez lui et de nous permettre de vivre une dizaine de jours avec les jeunes de son diocèse, mais aussi des familles, des paroisses, des sans-terre, des jeunes en difficulté... Il y aura ainsi trois jours d'expérience de service, de « vivre avec » et ensuite, nous prendrons trois jours de retraite spirituelle. Durant la semaine à Rio du 23 au 30 juillet, les jeunes vivront des temps de partage, de fraternité, la catéchèse donnée par les évêques et, bien sûr, les célébrations avec les jeunes du monde, en présence du pape Benoît XVI.

Il y aura plusieurs formules combinables pour les jeunes qui resteront en Belgique. Du lundi 22 au vendredi 26 juillet, ils pourront participer soit à une retraite spirituelle à l'abbaye d'Orval, Orval Jeunes en Prière, soit ils pourront vivre une semaine d'évangélisation, appelée Come and See, proposition itinérante, pour rejoindre différents lieux de Belgique francophone. Du vendredi 26 juillet (soir) jusqu'au dimanche 28 juillet, un grand week-end JMJ en communion avec Rio avec tous les jeunes qui ont fait ou non la première partie de la semaine aura lieu à Maubeuge. Cette rencontre sera co-organisée par les diocèses belges et les diocèses français du Nord de la France.



L'EXPÉRIENCE

Mgr Renato Boccardo définit les JMJ avec ces mots : « Je pense que la meilleure définition des Journées mondiales de la Jeunesse est la très belle image donnée par Jean-Paul II, celle du passage du Seigneur au milieu de son peuple. (...) les JMJ, grâce aux dimensions de l'annonce, de l'ecclésiologie et de la mission, favorisent chez les jeunes cette prise de conscience qu'ils sont appelés et qu'ils ont une place dans l'Église. (...) Ce n'est pas une formule magique, mais c'est un temps pendant lequel les jeunes peuvent plus facilement réfléchir, se poser des questions et s'entretenir avec le maître intérieur, comme jadis les foules de Palestine qui suivaient le Christ. »

(Jean-Paul II, *les jeunes et les JMJ*. Entretiens avec Mgr Renato Boccardo, Fr. Vayne et A. Rollier, Parole et Silence, 2005)

Les JMJ ne sont pas l'unique expérience mais nous savons que de nombreux jeunes ont fortifiés dans la foi grâce aux JMJ. De nombreux jeunes ont pris un engagement dans l'Église et au service du monde suite aux JMJ. Invitons largement les jeunes, avec audace, à vivre cette aventure et accompagnons-les sur les routes préparatoires aux JMJ, en les portant dans la prière.

Qui dit Brésil... dit aussi un pèlerinage peu ordinaire ! Distance, longueur du séjour, coût élevé mais aussi découverte d'un autre continent, des hommes et des femmes qui vivent plus pauvrement dans un pays en forte croissance économique, d'une Église engagée prioritairement auprès des pauvres et des jeunes... Par rapport à ce que nous avons connu pour d'autres JMJ, peu de jeunes auront la possibilité d'aller au Brésil. Mais ils doivent être véritablement les ambassadeurs de la jeunesse de notre pays, ils ne partiront pas que pour eux-mêmes.

*Claire Jonard,
Coordinatrice nationale francophone*

Vivre sa foi en ayant un handicap mental

Vivre la catéchèse pour des enfants avec un handicap mental demande des adaptations. Les possibilités pédagogiques ne sont pas toujours assez connues.

« Les enfants différents ont cette capacité de faire venir plein de monde d'horizons variés » témoigne Béatrice Dembour. Cette mère de famille se rappelle de la première communion et de la confirmation de son fils Xavier âgé aujourd'hui de 18 ans et de l'esprit de fête des célébrations. Elle sait cependant qu'encourager les parents à proposer la foi à leur enfant avec un handicap mental est un défi. Les regards agacés portés sur l'enfant pendant la messe blessent par exemple facilement.

« Nous avons à être des spécialistes de l'accueil en catéchèse et à la messe ! », insiste Marcel-Marie Vincent, diacre permanent, qui a coordonné pendant vingt ans la pastorale des personnes handicapées dans le vicariat du Brabant wallon. S'adapter en catéchèse à un enfant différent demande un apprentissage. Certains enfants réussiront à rester dans le groupe, si une place leur est faite pour respecter leur rythme. D'autres seront plus à l'aise s'ils rencontrent individuellement le catéchiste. « Lorsque c'est possible, il est bon pour l'enfant de vivre des temps avec les autres pour ne pas se sentir marginalisé », estime Béatrice Dembour. Il faut vivre cela comme un temps de prière, un goûter, une fête. « Accueillir un enfant avec un handicap est formateur pour le groupe, on apprend la patience et la douceur ». Il faut aussi que les catéchistes puissent, en cas de besoin, trouver quelqu'un pour les conseiller, « voire pour être avec lui pendant la caté », suggère Béatrice Dembour.

COORDONNER ET FORMER

Le service de la pastorale de la santé du vicariat du Brabant wallon est prêt à apporter son aide, même si le service de la pastorale adaptée qui en dépendait n'existe plus depuis



trois ans. La responsable de la pastorale de la santé, Marie Lhoest, précise : « Nous savons à qui nous adresser si une catéchiste nous le demande. Ponctuellement nous organisons une activité, comme aller aux JMJ l'an dernier. Il y aurait davantage de projets si nous avions un coordinateur ». Béatrice Dembour estime que des personnes relais et l'organisation de formations seraient bénéfiques.

SE RETROUVER

Le mouvement Foi et lumière, qui fête ses 40 ans cette année, a permis à Xavier, en plus de la catéchèse, de vivre sa foi en famille. Le mouvement, intégré dans cinq paroisses de l'archidiocèse de Malines-Bruxelles, prépare une fois par mois une eucharistie adaptée avec des chants et des lectures gestués. À long terme, la présence dans une même paroisse facilite les relations. « L'apéritif après la messe est souvent un temps privilégié où les parents ont l'occasion de rencontrer les paroissiens, de parler de leur enfant, et parfois aussi d'exprimer leur malaise par rapport à un regard qu'ils ont ressenti comme déplacé » témoigne Béatrice Dembour. L'après-midi est consacrée à des partages en groupe et des jeux. La personne avec un handicap mental se sent accueillie et reconnue comme elle est, en dehors de tout esprit de compétition. Chacun s'exprime, y compris la famille. La retraite « Arc-en-Ciel », un week-end où se retrouvent la personne handicapée et un ami qui « vient pour vivre la retraite, pas seulement pour accompagner » offre par ailleurs la possibilité de rencontres plus profondes, comme le souligne Germaine Dewandre qui en est organisatrice. Des propositions vivantes existent donc pour les personnes handicapées. Il semble cependant qu'une personne de contact sur le vicariat serait bienvenue pour coordonner des propositions spécifiques.

Elisabeth Deborter



Pastorale de la santé : Marie Lhoest
010 / 235.275 - lhoest@vbw.catho.be
Foi et Lumière : <http://www.foietlumiere.be>

Au terme de son mandat Le conseil presbytéral de Bruxelles

Le Conseil Presbytéral (francophone) de Bruxelles arrive au terme de son mandat. Durant quatre ans, des prêtres élus par leurs confrères et d'autres cooptés par l'évêque ou membres de droit se sont réunis pour aborder les questions liées à la vie du prêtre ou, plus largement, à leur implication dans la vie pastorale et vicariale de Bruxelles.

QUELQUES CARACTÉRISTIQUES

Avant de vous partager quelques sujets parmi les plus importants traités par ce Conseil, je voudrais vous en donner quelques caractéristiques qui marquent son originalité et, sans doute aussi, sa spécificité.

1. Le Conseil Presbytéral est un Conseil élu. C'est assez rare dans l'organisation de la vie ecclésiale... et ce fait mérite donc d'être souligné. Paradoxalement cependant, la légitimité issue de l'élection ne donne à ce Conseil aucun pouvoir de décision. Il est d'abord *le Conseil de l'évêque* (un peu à la façon d'un *Sénat*). Il reste également un *passage obligé* pour certaines décisions : réaffectations d'églises, modification des limites géographiques des paroisses...
2. Le Conseil Presbytéral a été créé dans la foulée du Concile Vatican II dont on connaît le souci de rendre les chrétiens – et donc aussi les prêtres – plus *participatifs* à la vie de l'Église. À la veille du 50^{ème} anniversaire du début du Concile Vatican II, ce rappel n'est pas sans signification pour l'organisation actuelle des vicariats et diocèses.
3. Autre caractéristique du Conseil Presbytéral francophone de Bruxelles : il n'est véritablement *complet* que lorsqu'il s'articule aux trois autres Conseils Presbytéraux du diocèse (Bruxelles néerlandophone, Brabant flamand et Brabant Wallon) car l'enracinement de ce Conseil est d'abord diocésain. L'organisation de notre diocèse de Malines-Bruxelles en 3 Vicariats explique la complexité de cette organisation.
4. Enfin, il faut souligner que, de mémoire presbytérale, l'actuel Conseil est celui qui a été au service du plus grand nombre d'évêques en fonction durant son mandat : le cardinal Godfried Danneels, Mgr André-Joseph Léonard, Mgr Joseph De Kesel et Mgr Jean Kockerols. 4 ans de travaux avec 4 évêques (titulaires et auxiliaires), cela donne un panorama dynamique de la vie épiscopale dans notre diocèse !
5. Durant 4 ans, ce Conseil a voulu aborder des questions jugées importantes. Ce fut notre façon de rejoindre la



vie des prêtres et des communautés, avec – souvent – la frustration de ne pas toujours aboutir à des conclusions suffisamment élaborées pour permettre de prendre des orientations pastorales très concrètes... Ce fut, sans ordre chronologique ni d'importance, la vie et le souci des prêtres aînés de plus en plus nombreux dans notre vicariat, la question de la nécessaire évaluation du travail et de la mission des agents pastoraux nommés au service de l'Église de Bruxelles, l'importante question de la formation à la fois dans les séminaires et dans les lieux de formation continuée (ou permanente) aux plans vicarial et diocésain, la meilleure façon de bâtir une réelle communion d'Église au sein de la riche (et difficile) diversité bruxelloise, la rencontre des bureaux des deux Conseils (francophone et néerlandophone), les contacts avec le *fonds pastoral* et le Conseil Pastoral, la difficile question des réaffectations de certaines églises de la ville,... et bien d'autres sujets qui feront l'objet d'un rapport plus circonstancié lors d'une dernière réunion à laquelle le *presbytérium* (le collège des prêtres !) sera invité.

LA FIN D'UN MANDAT

Notre Conseil arrive donc à la fin de son mandat. Merci pour la confiance manifestée par les électeurs de cette équipe. Pour exprimer ce merci et pour rendre compte de notre travail, nous avons décidé d'organiser une ultime réunion élargie de ce

Conseil durant la première quinzaine de septembre avec la participation de Mgr André-Joseph Léonard et de Mgr Jean Kockerols. Nous voulons donc élargir cette rencontre pour qu'elle devienne une assemblée des prêtres de Bruxelles concernés par la branche francophone et d'origine étrangère du presbytérium. Des invitations parviendront prochainement avec les précisions de lieu, d'horaire et de programme.

UNE VRAIE FÉCONDITÉ

Certains se demandent parfois à quoi sert un Conseil Presbytéral. La petite vingtaine de prêtres ayant participé à ce Conseil pourra témoigner d'une fécondité qui n'est pas toujours exprimée en terme d'efficacité mais quand des liens se créent et quand des paroles s'échangent, l'avenir peut alors (et toujours !) s'écrire en lettres d'Espérance.

*Abbé Philippe Mawet,
Modérateur du Conseil Presbytéral*

Un an au conseil presbytéral du Brabant wallon

Au moment de revisiter le Concile Vatican II, évoquons une retombée de sa redécouverte de la collégialité... En effet, l'insistance conciliaire sur la communion qui unit l'évêque et les prêtres à un même sacerdoce et à un même ministère – bien qu'à des degrés différents – se traduit notamment par une « représentation permanente » de tous les prêtres d'un diocèse.

LE CONSEIL PRESBYTÉRAL

À cet effet, le Conseil Presbytéral est un organisme où s'exerce la coresponsabilité, en vue de conseiller et soutenir l'évêque dans les tâches pastorales du diocèse. Des exemples ? Le droit ecclésiastique demande à l'évêque d'entendre ce Conseil avant de prendre des décisions telles que l'érection, la suppression ou la modification importante d'une paroisse, l'édification ou la désaffectation d'une église.

AU BRABANT WALLON, DEPUIS SEPTEMBRE 2011

Dans le Vicariat du Brabant Wallon, les 19 membres de ce Conseil ont été élus, pour 3 ans, en septembre 2011. Depuis lors, la réflexion et le partage entre prêtres et évêques — Mgr Hudsyn préside le Conseil, où Mgr Léonard s'adjoint une fois l'an — ont porté sur trois sujets de brûlante actualité.

1. La désaffectation/réaffectation totale ou partielle d'églises ou chapelles du Vicariat. Quelques lieux sont ou ont été concernés en Brabant Wallon. Situations difficiles s'il en est, pour la communauté locale, bien entendu, mais aussi pour le prêtre qui dessert un lieu en voie de désacralisation. Il faut veiller à le soutenir pour qu'il ne doive pas porter cette situation seul dans son coin.

2. À la demande d'obtenir des règles plus claires pour la préparation au mariage, Mgr Hudsyn a répondu en élargissant la question : quel type de « pastorale familiale » veut-on et avec quelles priorités ? Quel serait le bon service à rendre à nos communautés dans ce domaine ? Les attentes, les contraintes, les réalités, les ressources en accompagnement différent assez bien d'une paroisse à l'autre. Mais l'état des lieux dressé en séance contribuera sans doute à éclairer la pastorale de la famille qui se remet en place au Vicariat. La tâche est vaste, car force a été de constater un énorme décalage — souvent implicite — entre la nature de la demande des couples et l'offre de l'Église. Tout l'art du pasteur est de faire de cet écart un lieu de dialogue et d'évangélisation.

3. À sa troisième rencontre, le Conseil s'est penché sur l'objet du prochain Synode : la « nouvelle évangélisation ». Ici encore on a fait l'inventaire des attentes et des résistances à l'annonce de la foi chez nous aujourd'hui. Avec une attention particulière à notre mission de pasteur dans une société de moins en moins référencée au christianisme mais non sans attente spirituelle.

D'un mot, cette année « nouveau cru » au Conseil Presbytéral a été riche et « très terrain » dans les thèmes abordés, fraternelle et spirituelle dans l'écoute et le partage, stimulante par l'attention et la parole vraie de nos évêques.

*Albert Vinel,
Modérateur*



© Vicariat Bw

Venite Adoremus 2012

Troisième festival d'adoration du 14 au 25 novembre

Le troisième Festival d'adoration eucharistique de notre diocèse aura lieu du 14 au 25 novembre 2012, répondant à une soif grandissante d'adorateurs et d'adoratrices. Il y a deux ans, pendant cinq jours et cinq nuits ininterrompus un certain nombre de paroisses et de communautés se sont unies et se sont transmis le flambeau de cette adoration permanente. En raison de nombreuses nouvelles demandes le Festival s'étalera cette année sur onze jours.



VENEZ, ADORONS LE SEIGNEUR

Nous louons Jésus présent dans l'Eucharistie, nous rendons grâce pour ce sacrement de l'amour, nous lui présentons nos demandes mais nous avons aussi besoin de l'adorer. Notre âme ne respire pleinement que lorsqu'elle adore son Créateur. C'est un geste naturel de politesse à l'égard de Dieu, que tout homme devrait avoir, par lequel il se remet entre les mains de celui qui l'a fait naître et s'efface devant celui qui est tout pour lui. Jésus lui-même dans son âme humaine adorait son Père. Il nous invite à une nouvelle adoration, toute transformée par le souffle de l'Esprit Saint, une adoration proprement chrétienne, divine et humaine : l'adoration en esprit et vérité. Dans sa bonté, Jésus a institué l'Eucharistie ; par l'adoration, il nous attire vers lui et nous invite à se joindre à lui pour adorer son Père. Jésus ne disait-il pas à la Samaritaine : « *le Père cherche des adorateurs en esprit et en vérité* » (Jn 4, 23). Merveilleuse « transsubstantiation » : notre adoration de créature devient celle du Fils bien-aimé ! Nous comprenons alors ce que nous dit sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus : « *Mon ciel est caché dans la petite hostie. Tu viens mon Bien-Aimé me transformer en Toi. Cette union d'amour, cette ineffable ivresse... Voilà mon ciel à moi.* »

À L'OCCASION DE L'ANNÉE DE LA FOI

Une excellente manière de vivre cette année de la foi consacrée à la nouvelle évangélisation est de la commencer par un temps gratuit et surabondant d'adoration. Notre adoration de Jésus Eucharistie est pleine de foi et évangélisatrice ; et elle ne s'oppose en rien à la célébration de ce sacrement au cours de la messe. Comme nous le disait cette année le pape Benoît XVI dans son homélie si forte de la Fête Dieu : « *C'est une erreur que d'oppo-*

ser la célébration [liturgique] et l'adoration, comme si elles étaient concurrentes. [À l'inverse,] c'est seulement lorsqu'elle est précédée, accompagnée et suivie de cette attitude intérieure de foi et d'adoration que l'action liturgique peut exprimer toute sa signification et sa valeur (...) Communion et contemplation ne peuvent pas être séparées car elles vont de pair. Pour communier vraiment avec une autre personne, je dois la connaître, savoir rester auprès d'elle en silence, l'écouter, la regarder avec amour ». Saint Augustin l'avait déjà souligné : « *Personne ne mange cette chair à moins qu'il ne l'ait d'abord adorée* ».

VOUS QUI AVEZ SOIF... VENEZ !

Dans la continuité de l'adoration eucharistique permanente organisée à la Basilique de Koekelberg depuis mars dernier, cette initiative est ouverte à tous. Vous tous qui avez soif, venez à moi ! Même si vous ne savez pas comment faire, laissez vous attirer par Jésus sur l'autel et venez lui dire votre foi, votre espérance et votre amour. Venez-lui dire que voulez l'aimer, vous remettre entre ses mains, appeler sa miséricorde. Vous tombez dans les distractions, l'ennui ? Adorez-le alors de tout votre cœur, volontairement, et vos petits actes d'amour à son égard dans l'Eucharistie le toucheront tellement qu'il vous prendra alors dans son intimité et le silence de son cœur, vous n'aurez plus alors qu'à vous laisser aimer et à le regarder avec le cœur dans un face à face qui anticipe le ciel.

*Fr. Marie-Jacques,
Communauté Saint-Jean*

Plus d'infos : www.veniteadoremus.be
Voir Annonces, p. 254



© Jacques Bihl

PERSONALIA

NOMINATIONS ET DÉMISSIONS

Informations

En raison d'un problème informatique, nous ne sommes pas en mesure de publier les nominations et démissions ce mois-ci. Vous trouverez ces informations dans le prochain numéro de Pastoralia. Merci de votre compréhension.

DÉCÈS

Avec reconnaissance, nous nous souvenons dans nos prières de

L'abbé Theophiel De Witte (né le 12/12/1917 et ordonné le 24/07/1943) est décédé le 01/08/2012. Il fut vicaire en paroisse à Putte, St-Jozef, Peulis (1943-46) et à Opwijk, St-Paulus (1946-63) ; curé à Halle, St-Vincentius, Buizingen (1963-75) et à Meise, St-Laurentius, Wolvertem (1975-90) ; aumônier à Godshuis Vastenaekel-Van Hoorick, Wolvertem (1990-2012).

L'abbé Herman Mertens (né le 09/01/1928 et ordonné le 20/07/1952) est décédé le 01/08/2012. Il fut chanoine honoraire, prêtre étudiant au Collège belge à Rome (1948-53) ; aumônier réserviste pour l'Armée belge en Allemagne (1953-55) ; directeur, Opleidingscentrum voor Geestelijke Brankardiers C.I.B.I., Aalst (1955-57) ; professeur (1957-1963), directeur (1957-63) et directeur spirituel (1959-63) au St-Jozefseminarie, Mechelen ; professeur et directeur spirituel, au Grand Séminaire, Mechelen (1963-70) ; chargé de cours extraordinaire, (1970-71), chargé de cours ordinaire (1971-74), professeur (1974-76) et professeur ordinaire (1976-93) à la KUL, Leuven.

L'abbé Pierre Oudewater (né le 02/04/1922 et ordonné le 28/04/1946) est décédé le 06/08/2012. Il fut professeur au Collège Cardinal Mercier, Braine-l'Alleud (1946-48) ; vicaire à Waterloo, Saint-François d'Assise, Le Chenois (1948-51), à Ixelles, Saint-Boniface (1951-56), à Braine-l'Alleud, St-Etienne (1956) ; chapelain à Braine-l'Alleud, St-Sébastien (1957-66) ; Curé à Ottignies-Louvain-la-Neuve, St-Rémy (1966-71) ; doyen du doyenné de Nivelles (1971-74) ; curé à Nivelles, Ste-Gertrude (1971-74) ; vicaire à Wavre, St-Jean-Baptiste (1975-76) ; curé, à Wavre, N.-D., Basse-Wavre (1976-88) ; membre de l'équipe sacerdotale à Court-St-Etienne, St-Etienne

(1988-95) ; membre de l'équipe sacerdotale à Genappe, N.-D. Médiatrice, Noirhat (1990-94), St-Barthélemy, Bousval (1990-94) et à Court-St-Etienne, St-Lambert, Beaurieux (1990-95) ; aumônier au Foyer Aquero, Bierges (1994-2012) et vicaire à Court-St-Etienne, St-Etienne (1995-2001).

Le père Paul Lebbe, oblat, (né le 10/12/1927 et ordonné le 04/07/1954) est décédé le 18/08/2012. Il fut juge au sein du Tribunal diocésain (1977-81) et défenseur du lien (matrimonial), au sein du Tribunal diocésain (1981-2012).

L'abbé Sylvain Verheyen (né le 30/11/1930 et ordonné le 21/12/1963) est décédé le 24/08/2012. Il fut curé à St-Amands, Sint-Stefaan, Lippelo (1991-95) et aumônier de la maison de repos de Verlosser, st-Ulriks-Kapelle (2008-12).

L'abbé Georges (Johannes) Rockelé (né le 02/05/1929 et ordonné le 17/07/1960) est décédé le 25/08/2012. Il fut vicaire à Mechelen, St-Gummarus (1960-62), à Beersel, St-Jozef, Lot (1962-63), à Liedekerke, Sint-Niklaas (1963-67) ; professeur de religion au Stedelijk Technisch Instituut voor meisjes, Leuven (1967-72), au St-Antoniusinstituut, Liedekerke (1967-72), au Sancta Maria-instituut, Zaventem (1967-72) et au St-Jozefsinstituut, Ternat (1972-89).

L'abbé Urbaan Huybrechts (né le 14/05/1932 et ordonné le 23/09/1956) est décédé le 26/08/2012. Il fut vicaire à St-Pieters-Leeuw, Sint-Stefaan, Negenmanneke (1956-63) ; professeur au H. Hartcollege, Ganshoren (1963-76) ; professeur de religion au St-Ursula-Instituut, St-Jans-Molenbeek (1972-76), au St-Lutgardisinstituut, Ganshoren (1975-76), au St-Ursulalyceum, Brussel (1976-82), à la St-Ursulanormalschool, Brussel (1976-82) et bibliothécaire au St-Ursula Instituut, Laken (1982-86) et au Gardini-Instituut PHO, Brussel (1986-93).

ANNONCES

FORMATIONS

■ Centre d'Etudes pastorales (CEP)

> **Ma. 16 oct.** (9h30-16h30) Colloque de pastorale « *Parler de Dieu quand tant de religion se côtoient...* » À société nouvelle, transmission nouvelle ! La progression tant du relativisme que de religions différentes questionne désormais non seulement la forme mais aussi le fond de l'Annonce. Organisé avec des professeurs de l'UCL et

des acteurs de terrain (pastorale de la Santé, des funérailles et des prisons).

Lieu : UCL à 1348 Louvain-la-Neuve
Infos : 02/384.94.56 – www.cep-formation.be
info@cep-formation.be

■ Lumen Vitae

> **Sa. 20 oct.** (9h30-13h) « Apocalypse et fin du monde » journée animée par J.-L. Van Wymeersch et C. Van de Plancke.

> **Sa. 17 nov.** (9h30-13h) « L'Islam vu de l'intérieur » avec Aïcha Haddou. Perspectives interconvictionnelles : l'Islam vu et replacé dans le contexte de la société multiculturelle et religieuse, par une musulmane, enseignante et engagée dans diverses associations.

Lieu : Rue Washington 186 à 1050 Bruxelles
Infos : 02/349.03.77 – www.lumenvitae.be

■ Institut Sophia

Cycle de conférence jeunes « Laïcité et christianisme »

> **Ma. 23 oct.** (20h) « Laïcité et christianisme : je t'aime, moi non plus ! » avec le prof. E. Montero

> **Ma. 6 nov.** (20h) « Croix et burqa dans l'espace public ? » avec le prof. E. Montero
Lieu : IET, bvd St Michel, 24 à 1040 Bruxelles
Infos : 0477/04.23.67
www.institutsophia.org

■ Lieux de formation

UCL : www.uclouvain.be/teco
IET : 02/739.34.51 – www.iet.be

■ Ecole d'Oraison

> **Je. 4, 11, 25 oct. 8, 22 nov.** (20h-21h30) Enseignements, temps de prière accompagnée, témoignages. Formation animée par une équipe de laïcs, sous la direction de l'abbé J. Simonart

Lieu : Paroisse St-François d'Assise, rue de l'Église à 1410 Waterloo
Infos : www.oraison.net
herve.t.serstevens@skynet.be

CONFÉRENCES

Conférence d'ouverture

> **Lu. 01 oct.** (15h) Conf. d'ouverture « Quelle espérance pour l'Église aujourd'hui ? » avec Mgr J.-L. Hudsyn, évêque auxiliaire pour le Brabant wallon. Conf. suivie d'une réception amicale au Centre pastoral (67, chée de Bruxelles)

Lieu : palais de la Gouverneure, chée de Bruxelles 61 à 1300 Wavre
Infos : Sr M.-Th. Van der Eerden
010/235.692 – aines@bw.cathos.be

■ Rencontres du Fanal

> **Je. 25 oct.** (20h) « Credo politique : plaider pour une spiritualité citoyenne » avec *E. de Beukelaer*, prêtre, curé-doyen de Liège-centre, ancien porte-parole de la Conférence épiscopale de Belgique, titulaire de licence en droit, droit canon, philosophie et théologie.

Lieu : Salle Le Fanal, rue J. Stallaert 6 à 1050 Bruxelles

Infos : 02/343.28.15

lesrencontresdufanal@scarlet.be

■ Bénédictines de Rixensart

> **Je. 25 oct.** (20h) « Dix bougies pour 3 lois qui ont changé la vie... la mort » 10 ans de la loi sur l'euthanasie : livres propos d'un aumônier d'hôpital.

> **Di. 4 nov.** (14h-17h) « La Bible : une maison habitable ? » Conférence suivie d'un débat, avec *Fr. J.-Y. Quellec*, osb

Lieu : 82, rue du Monastère 1330 Rixensart

Infos : 02/ 633.48.50

accueil@benedictinesrixensart.be

■ Témoignage à 3 voix

> **Ve. 9 nov.** (18h30) à l'UOPC, « Fraises des bois » *C. Michotte-Nyssens* présentera son livre, son mari *Jacques* témoignera du chemin à travers un burn-out vers une passion, l'ébénisterie. Ils seront accompagnés par *Laetitia Strommen*, jeune enseignante et artiste (chanteuse, compositrice, interprète) qui chantera des chansons extraites de son CD « Chante-moi une histoire »

Lieu : Librairie UOPC, av. G. Demey 14-16 à 1160 Bruxelles

Infos : 0495/18.23.26

catechumenat@bw.catho.be

■ Forum RivEspérance 2012

> **Ve. 2, sa. 3, di. 4 nov.** « C'est l'Évangile qui rassemble » Forum citoyen et chrétien, initiative du bimestriel RiveDieu. Conférences (*Armand Veilleux*, abbé de Chimay ; *Ph. Van Meerbeeck* de l'UCL ; *H. Kieboom* de la Cté de Sant'Egidio ; *M. Barankitse* du Burundi ; *O. Le Gendre*, auteur de Confession d'un cardinal ; etc.), ateliers, création musicale, célébration d'envoi.

Lieu : Namur

Infos : www.rivesperance.be

PASTORALES

ACOLYTES

■ Retraite

> **Ve. 26 au di. 28 oct.** Pour les acolytes à partir de 14 ans

Lieu : Cté du Verbe de Vie – N.-D. de Fichermont, rue de la croix 21a à 1410 Waterloo

Infos : 067/21.09.60 – cecile.druenne@gmail.com

AINÉS

■ Conférences des Aînés du Bw

Conférence d'ouverture

> **Lu. 01 oct.** (15h) Conf. d'ouverture « Quelle espérance pour l'Église aujourd'hui ? » avec *Mgr J.-L. Hudsyn*.

Voir Conférences, p. 251.

Lieu : palais de la Gouverneure, chée de Bruxelles 61 à 1300 Wavre

Cycle de conférences annuel

7 matinées consacrées aux richesses théologiques, pastorales et spirituelles du Concile Vatican II

> **Je. 8 nov.** (9h30) « Le Concile Vatican II, une vision d'ensemble » L'Église au centre du concile, dans son identité propre, dans son mystère, dans son ouverture à l'altérité. Avec l'abbé *J. Palsterman*, théologien, prof. émérite de la fac. de théologie de l'UCL.

Lieu : Centre pastoral, 67, chée de Bruxelles à 1300 Wavre

Infos : Sr M.-Th. Van der Eerden

010/235.692 – aines@bw.cathos.be

■ Bruxelles – Fête des retraités

> **Je. 25 oct.** (15h) Célébration eucharistique présidée par *Mgr Hudsyn*, précédée du mot du président national de Vie Montante, *Robert Henckes*

Prélude chantant animé par le groupe GPS. Célébration suivie du verre de l'amitié.

Vie montante est un mouvement de Retraités chrétiens désireux de vivre en équipe leur engagement de baptisés par l'amitié, la spiritualité et l'engagement, les 3 piliers de Vie Montante.

Lieu : Cathédrale des Sts-Michel et Gudule à 1000 Bruxelles

Infos : 02/215.61.56 – www.viemontante.be

CATÉCHÈSE

■ Veillée d'envoi des catéchistes

> **Me. 10 oct.** (20h) pour le doyenné de Wavre

Lieu : Église St-Jean-Baptiste à 1300 Wavre

Infos : Service de catéchèse – 010/235.261 catechese@bw.catho.be

■ Transmission 2012

> **Sa. 13 oct.** (9h30-16h30) Journée à la découverte des ateliers missionnaires, activité ludique catéchétique et célébration.

Organisée avec Mission pour les enfants préparant leur profession de foi.

Lieu : Gentinnes – Mémorial Kongolo

Infos : Service de catéchèse – 010/235.261 catechese@bw.catho.be

■ Formation du l'Ancien Testament

> **À p. du je. 25 oct.** (20h-21h30) en collaboration avec « Lire la Bible » Comment

lire les textes-clés de l'ancien Testament, comment identifier leur genre littéraire, que nous disent-ils de Dieu... Pour les catéchistes animateurs de jeunes, animateurs de la liturgie et de la Parole adaptée (un jeudi par mois, d'octobre à mars).

Lieu : Centre pastoral, 67, chée de Bruxelles à 1300 Wavre

Infos : Service de catéchèse – 010/235.261 catechese@bw.catho.be

■ Formation à la liturgie de la Parole adaptée

> **Me. 7 nov.** (9h30-12h OU 20h-22h) Liturgie du temps de l'Avent (année C)

Lieu : Centre pastoral, 67, chée de Bruxelles à 1300 Wavre

Infos : Service de catéchèse – 010/235.261 catechese@bw.catho.be

CATÉCHUMÉNAT

■ Brabant wallon

> **Lu. 1^{er} oct., 12 nov.** (20h-22h) « Rencontre avec Jésus le Christ » cycle de 3 soirées pour les accompagnateurs de catéchumènes

Lieu : Centre pastoral, 67, chée de Bruxelles à 1300 Wavre

Infos : 0495/18.23.26

catechumenat@bw.catho.be

COUPLES ET FAMILLES

■ CPM Bruxelles

> **Sa. 13 oct., 18 nov.** (10-17h) « Le mariage à l'Église ? Offrez-vous une halte pour y réfléchir ! »

Lieu : rue de la Linière 14 à 1060 Bxl

Infos : 02/533.29.44 – pcf@catho-bruxelles.be

www.vivreencoupleetenfamille.be

■ Cté St-Jean

> **Je. 4, 25 oct.** (9h30-11h) « Pause pour toutes » pour les femmes, réflexion sur des thèmes actuels (gender, luttes spirituelles, la passion de colère, etc.)

Infos : 02/732.54.86

> **Ve. 12 oct.** (20h) « Café des mamans » Un ressourcement mensuel pour les mamans

Infos : 0476/28.82.11

delphine.gilles@hotmail.com

Lieu : Cté St-Jean, av. de Jette 225 à 1090 Jette

■ Cté du Verbe de Vie

> **Ve. 19–21 oct.** « Ess'Ke tum'em... ? » Contrôle-technique de notre amour... sous le regard de Dieu. Récollecion pour les couples avec Marie Belleil (membre du CLER Amour et Famille)

Lieu : Cté du Verbe de Vie – N.-D. de Fichermont, rue de la croix 21a à 1410 Waterloo

Infos : 02/384.23.38 – fichermont@leverbedevie.net

■ Fondacio

> **Di. 21 oct.** « Habiter la confiance, un chemin de vie pour le couple » avec *M. Costermans*, psycho-thérapeute. Temps d'échange, de convivialité pour les couples. Animation créative et ludique pour les enfants.

Lieu : Ferme du Château de Corroy, chemin du Vieusart à 1325 Corroy-le-Grand

Infos : 02/366.02.62
couples-familles@fondacio.be



■ Fête des familles au Bw

> **Di. 18 nov.** (15h30-17h30) Fête des familles organisée dans le cadre des 50 ans d'Église du Vicariat du Brabant wallon. Eucharistie festive où les familles

auront tout particulièrement leur place, goûter et animations pour les enfants, stands présentant des projets d'Église œuvrant en faveur des familles au Brabant wallon.

Lieu : Collégiale de Nivelles
Infos : familles50@bw.catho.be
010/235.273

EVANGÉLISATION

■ Parcours Alpha

> **Je. 1^{er} oct.**, (19h45-22h) Cycle de formation pour les Parcours Alpha Classic (4 soirées de formation entre octobre et décembre)

Lieu : Centre pastoral – Chée de Bruxelles 67 à 1300 Wavre

Infos : 010/23.52.83
parcoursalpha@gmail.com

■ Monastère de la Visitation

> **Ve. 12 oct.** (19h45-22h) « Redécouvrir les piliers de la foi »

Lieu : av. Hébron 5 à 1950 Kraainem

Infos : 02/720.78.10
evangelisatio.jeanpaul.II@gmail.com

JEUNES



■ Festival Plug and Pray 2012

> **Sa. 6 oct.** (à p. de 14h) Concerts de groupe pop louange, gospel urbain, rock et rock chrétien, etc. de France et de Belgique, amateurs et professionnels, francophones et

néerlandophones. *Angelos, Glorious, Théo Mertens, New Soul, Shining, Sun Garden* et *Syméon*.

Lieu : Salle Lumen, à prox. de la pl. Flagey Chée de Boondael 32 à 1050 Bruxelles

Infos : www.plugin-and-pray.be
francois.angelos@gmail.com

■ Cté St-Jean

> **Ve. 5 oct.** (18h45-21h) « Pizza Ecclesia » Louange, ens., pizza

Lieu : Cté St-Jean, av. de Jette 225 à 1090 Jette

Infos : 02/426.85.16
prieure@stjean-bruxelles.com



■ Lancement des JM

> **Di. 14 oct.** (16h) Pour les jeunes de 18 à 30 ans, rassemblement inter-diocésain

Lieu : Chapelle universitaire, rue Graffé à 5000 Namur

Infos : www.jmj.be

Bw : 010/235.270 – jeunes@bw.catho.be

Bxl : 02/533.29.27

jeunes@catho-bruxelles.be

■ Soul Quest Festival

> **Ve. 26 – di. 28 oct.** Festival pour les 16-30 ans : concert, prédications (Ch. *E. de Beukelaer*), temps fraternels, partage, etc.

Lieu : Beauraing

Infos : www.soulquestfestival.be

■ Prière de Taizé

> **Di. 4 nov.** (16h) Prière dans l'esprit de Taizé organisée par les pastorales des jeunes francophone et néerlandophone de Bruxelles en préparation des Rencontres européennes de Rome (fin 2012)

Lieu : Cathédrale de Bruxelles

Infos : 02/533.29.27 – www.venezetvoyez.be
jeunes@catho-bruxelles.be



■ Soirée Bw-Night

À l'initiative de Mgr Hudsyn, de prêtres et de jeunes partis aux JM et de la pastorale des jeunes, trois soirées seront organisées pour les + de 16 ans : temps de partage, temps de prière et moment convivial. 3 soirées seront organisées.

> **Sa. 17 nov.** (18h) « L'Esprit-Saint » avec *Mgr Kockerols*

Lieu : église Ste-Anne à 1410 Waterloo

Infos : 010/235.270 – jeunes@bw.catho.be
www.pjbw.net

■ We animation Choose Life

> **Ve. 16 – sa. 18 nov.** « Croire en Dieu, est-ce désuet, rétro, dépassé ? We de préparation pour les animateurs du Festival Choose Life »

Lieu : Rue du Collège, 3 - 1348 Louvain-la-Neuve

Infos : 0474/45.24.46 - www.reseaujeunesse.be

SANTÉ

■ Formations à Bruxelles

> **Sa. 20 oct.** (10h-12h30) « ABC : réunion d'information pour les nouveaux visiteurs » avec l'équipe du service de la Santé

> **Je. 8 nov.** (9h30-16h30) « Animer des célébrations en maisons de repos » avec l'équipe du service de la Santé

Lieu : Rue de la Linière 14 à 1060 Bruxelles
Infos et inscrip. : 02/533.29.55
equipesdevisiteurs@cath-bruxelles.be

PASTORALE SCOLAIRE

■ Journée de réflexion

> **Ma. 9 oct.** (9h30-16h) « Choisir pour vivre... » avec *J.-F. Grégoire*, accompagnateur théologique de l'équipe diocésaine, *G. Renault*, prof. au collège N.-D. à Wavre. Présentation des outils, des ressources et de partenaires, témoignages, repas, ateliers d'échanges et de formations.

Journée des Relais et de tout animateur pastoral.

Lieu : Maison diocésaine de l'Enseignement, av. de l'église St-Julien 15 à 1160 Bruxelles

Infos et inscrip. : 0476/32.71.60
marc.bourgeois@telenet.be

LITURGIE

■ Matinées chantantes

> **Sa. 24 nov.** (9h-12h)

Lieu : Crypte - Basilique de Koekelberg

Infos : 02/533.29.28 - www.matineeschantantes.be
matchantantes@catho-bruxelles.be

PASTORALE DES FUNÉRAILLES

■ Célébrer les funérailles

> **Je. 18 oct.** (9h30-17h) « Célébrer les funérailles aujourd'hui à Bruxelles ?.. » Remettre sur pied une équipe de formation et d'échanges autour du deuil à Bruxelles.

Lieu : Crypte de la Basilique de Koekelberg
Infos : Equipe Liturgies du Vicariat de Bruxelles – liturgie@catho-bruxelles.be

■ Action Toussaint 2012

> **Je. 1^{er} nov.**

À l'initiative du service « Évangile en partage », depuis plusieurs années, des équipes de chrétiens peuvent être présentes au seuil des cimetières pour proposer un feuillet bilingue reprenant une prière, disponibles à l'écoute de ceux qui le souhaitent... Une équipe de prêtres pourra aussi être disponible pour bénir les tombes.

Si vous souhaitez mettre sur pied une « Action Toussaint 2012 », n'hésitez pas, prenez contact avec « Évangile en partage »! À votre disposition : cartons de prière bilingue (prix modique), prise en charge de la demande d'autorisation communale, badges « Évangile en Partage », communication large dans les médias, aide à la réflexion.

Un blog sera également lancé d'ici peu : www.deuileesperance.blogspot.be

Infos : 02/533.29.60

mf.boveroulle@skynet.be



SESSIONS - RÉCOLLECTIONS

■ N.-D. de la Justice

> **Je. 4 oct., 8 nov.** (19h30-21h30)

« Chemin de prière contemplative selon st Ignace », contempler la Parole de Dieu avec nos 5 sens et nous laisser rejoindre par Lui, chacun, là où nous sommes. Parcours de 9 rencontres, possibilité de participation ponctuelle. Avec *J. Desmarests-Mariage, Y. de Menten, Sr C.-M. Rath, scm.*

> **Di. 7 oct., 11 nov.** (9h30-17h30) Marcher-Prier en Forêt de Soignes, avec *B. Petit, C. Cazin, Ch. Graisse et Sr P. Berghmans, scm.*

> **Ma. 9 oct., 13 nov.** (9h-15h) Repartir du Christ, chaque mois un jour de ressourcement pour lire, prier, partager la Parole afin d'en vivre. S'inscrire préalablement.

> **Me. 10, 24 oct.** (9h30-12h30) « Les Saintes Écritures : lecture de la Genèse » avec *D. van Wessem*

> **Je. 25 oct., 15 nov.** (9h15-17h30) « Lecture de l'Évangile selon st Marc », avec *V. de Stexhe*

> **Ve. 26 - di. 28 oct.** « L'amour trinitaire dans la vie du chrétien », avec *Fr. Marc, bénédictin de l'Abbaye St-Wandrille*

> **Ve. 26 oct. - ve. 2 nov.** « Exercices spirituels de 8 jours », avec *p. J.-M. Glorieux, sj*
Lieu : Centre spirituel N.-D. de la Justice
Av. Pré-au-Bois, 9 à 1640 Rhode-St-Genèse
Infos : 02/358.24.60 - www.ndjrhode.be

■ Bénédictines de Rixensart

> **Me. 10, 24 oct., 14 nov.** ; (17h30-19h) « Introduction à la Bible », avec *Sr M.-P. Schuermans*

> **Lu. 8, 22 oct., 12 nov.** (9h30-11h30) « L'autorité et le pouvoir », avec *Sr M. Dechamps*

> **Je. 11 oct., 8 nov.** (9h30-11h30) « Lire la Bible simplement », avec *Sr M.-P. Schuermans*

> **Je. 11 oct., 8 nov.** (9h30-11h30) « Lettres de st Jean », avec *Sr F.-X. Desbonnet*

> **Je. 18 oct., 15 nov.** (9h30-11h30) « Les Lettres de Jacques, Pierre et Jean », avec *Sr M.-P. Schuermans*

> **Je. 25 oct.** (20h) « Dix bougies pour 3 lois qui ont changé la vie... la mort », voir Conférences, p. 252

> **Di. 4 nov.** (14h-17h) « La Bible : une maison habitable ? », voir Conférences, p. 252
Lieu : 82, rue du Monastère 1330 Rixensart
Infos : 02/ 633.48.50
accueil@benedictinesrixensart.be

■ Cté du Verbe de Vie

> **Ve. 12- 14 oct.** « Servez le Seigneur dans l'allégresse, venez à Lui avec des chants de joie ! » Récollecion en silence avec le *p. J. Marin* (mission de France)

Lieu : Cté du Verbe de Vie - N.-D. de Fichermont, rue de la croix 21a à 1410 Waterloo
Infos : 02/384.23.38
fichermont@leverbedevie.net

■ Cté St-Jean

> **Ma. 9 oct., 13 nov.** (20h) « Réflexion philosophique : l'âme pour le philosophe : un mythe ou une réalité qu'il peut découvrir ? Quel est son regard sur le corps de l'homme ? » Avec *fr. Marie-Jacques, dr en philo.*

> **Je. 11 oct.** (20h) « Que faire pendant l'adoration silencieuse ? » Initiation à la prière.

> **Ma. 16 oct.** (20h) « Théologie mystique de l'Évangile de saint Jean »

> **Ma. 23 oct.** (20h) « Réflexion théo. Liée à l'année de la foi : Qu'est-ce que croire ? La foi est-elle nécessaire au salut ? Que devons-nous croire ? »

> **Me. 24 oct.** (20h) « Catéchèses hebdomadaires de Benoît XVI »

Lieu : Cté St-Jean, av. de Jette 225 à 1090 Jette
Infos : 02/426.85.16
couvent@stjean-bruxelles.com

RETRAITE - RDV PRIÈRE

RETRAITE pour les Prêtres

■ Fraternité sacerdotale diocésaine de Liège

> **Di. 18 - ve. 23 nov.** retraite ouverte aux prêtres de toute provenance, animée par l'abbé *J. de Metz-Noblat*, vicaire général du diocèse Verdun, responsable de l'Union apostolique du Clergé (qui regroupe notamment les Fraternités sacerdotales de France et également celle de Liège), il fut

formateur des séminaristes à Nancy.

Lieu : Foyer de Charité, av. Peltzer de Clermont 7 à 4900 Spa-Nivezé

Infos : inscriptions 087/79.30.90

foyerspa@gmx.net - merci de pré-venir également Joseph Bodeson (jobodeson@skynet.be), organisateur.

RDV PRIÈRE

■ Messe pour la ville

Adoration et confession dès 19h15

> **Ve. 5 oct.** (20h) Messe prés. par le *Mr le doyen Castiau*

> **Ve. 2 nov.** (20h) Messe prés. par le *p. F. Goossens*

Lieu : Cath. Sts-Michel et Gudule à 1000 Bruxelles

■ Cté St-Jean

> **Ve. 12 oct.** (18h) « Messe pour la vie » Déposer dans les mains de Dieu les enfants qui n'ont pu naître et lui présenter nos souffrances

Lieu : Cté St-Jean, av. de Jette 225 à 1090 Jette
Infos : 02/426.85.16

prieure@stjean-bruxelles.com



■ Festival d'Adoration

> **Me. 14 - di. 25 nov.**

Festival d'adoration « Venite adoremus » dans une trentaine de

paroisses et communautés religieuses de l'Archidiocèse.

Si d'autres communautés paroissiales ou religieuses souhaitent accueillir ce festival, merci de prendre contact.

Lieux : Bruxelles, précisions à venir

Infos : 0476/70.90.12 - www.veniteadoremus.be

ARTS ET FOI

■ N.-D. de la Justice

> **Je. 4 oct., 8 nov.** (14h-16h30) « Prier les Psaumes » par la peinture, avec *J. Desmarests-Mariage*

> **Me. 17 oct., 14 nov.** (16h-20h) « Art et spiritualité » avec *M.-P. Raigoso et D. Dubbelman*, et l'abbé *J.L. Maroy*

Lieu : Centre spirituel N.-D. de la Justice
Av. Pré-au-Bois, 9 à 1640 Rhode-St-Genèse
Infos : 02/358.24.60 - www.ndjrhode.be

■ 6^e éd. « RDV de l'Art et de la Foi »

> **Sa. 6 - di. 7 oct.** (11h-18h) « L'eau et la Bible » expo.

NB : en semaine sur rdv.

Lieu : Chapelle de la Source, pl. des Wallons à 1348 LIN

Infos : 010/45.01.83

genevieve.dupriez@skynet.be

■ 5^e Festival de Musiques Liturgiques

> **Sa. 13 oct.** (18h-23h) Au programme : « The Armed Man, a Mass for Peace » de *K. Jenkins*, *P. Robert* et le Groupe *GPS*, *Mathieu Duchêne*, demi-finaliste de « The Voice Belgium »

Lieu : Ferme de Froidmont, Chemin du Meunier 40 à 1330 Rixensart

Infos : 02/653.76.66

jean.paul.huygens@scarlet.be

■ Retraite icône

> **Di. 14 – sa. 20 oct.** « L'Amour du Sacré Cœur de Jésus » retraite en peignant l'icône du « Christ Sacré Cœur » avec *A. Hild*

Lieu : Sanctuaire marial de Beauraing

Infos : 0497/35.99.24

www.atelier-icônes.be

astride.hild@gmail.com

■ Pastorale de l'UCL-Bruxelles

> **Lu. 22 oct.** (18h-19h15) « L'art comme porte de la foi » Dans le cadre de l'Année de la Foi, 3 rencontres seront organisées. La première abordera le thème de la porte.

Lieu : Centre œcuménique, av. de l'Assomption 69 à 1200 Woluwé-saint-Lambert – metro Alma

Infos : claude.lichtert@hotmail.com

SOLIDARITÉ



■ Missio - Mois de la Mission

> **Campagne pour le Guatemala**, voir article p. 244

> **Ve. 5 oct.** (18h30) Célébration eucharistique d'envoi de la campagne, verre de l'amitié

Lieu : église N.-D.

aux Riches-Claires, Rue des Riches-Claires 23 à 1000 Bruxelles

Infos : bruxelles@missio.be (merci de signaler votre présence pour faciliter la préparation)

> **Sa. 13 oct.** Journée Transmission, voir Catéchèse, p. 252

Infos :

Bw : brabant.wallon@missio.be - 010/235.262

Bxl : bruxelles@missio.be - 02/533.29.80

■ Tricothon

Vivre ensemble appelle à tricoter 40.000 bonnets pour couvrir les bouteilles de smoothie Innocent en janvier 2013 et récolter ainsi des fonds pour quelques 89 associations.

Bonnets à faire parvenir pour le 21

novembre 2012.

Lieu d'envoi : Innocent smoothies, Generaal De Wittelaar, 17/2, 2800 Malines ou dans un magasin Veritas en mentionnant que vous tricotez pour Vivre Ensemble.

Infos : 02/227.66.85 – www.vivre-ensemble.be
bonnets@entraide.be



Pour le n° de NOVEMBRE, merci d'envoyer vos annonces au secrétariat de rédaction avant le 5 octobre.
Pour le n° de DECEMBRE, merci d'envoyer vos annonces au secrétariat de rédaction avant le 5 novembre.

Vatican II – 50 ans

POUR LE DIOCÈSE

> **Di. 21 oct.** (16h) Eucharistie en la cathédrale Saints-Michel et Gudule, célébration des 50 ans de l'ouverture du Concile Vatican II.

BRABANT WALLON

« Ouvrir les fenêtres » avec le Concile Vatican II
Célébrer les 50 ans du Concile et proposer aux paroisses et crés de se laisser dynami-

ser par le Concile, un cycle de 4 soirées passant en revue les 4 constitutions conciliaires sera organisé dans les différents doyennés du Bw.

1^{er} cycle org. à Waterloo (20h)

> **Me. 3 oct.** : « Croire, espérer, aimer dans un monde en crise »

> **Me. 7 nov.** : « La Bible est-elle encore parlante ? »

> **Me. 5 déc. et 23 jan.** Infos à venir

Lieu : N.-D. de Fichermont, rue de la Croix 21 à 1410 Waterloo

Infos : c.chevalier@bw.catho.be

BRUXELLES

> **Di. 7 oct.** : messe télévisée avec la Cté Sant'Egidio

Lieu : église des Riches-Claires à 1000 Bruxelles

Infos : 02/213.00.65

philippe.mawet@catho.be

> **Je. 11 oct.** (20h) « Le Concile Vatican II (1962-1965), 50 ans après : un événement dépassé ou d'actualité ? » Conférence de l'abbé J.-P. Delville, prof. d'Histoire du Christianisme (UCL), questions-réponses

Lieu : UP Stockel-aux-champs, église Ste-Alix à 1150 Walowé-St-Pierre

Infos : philippe.mawet@catho.be



Vous préparez un événement en lien avec les 50 ans de Vatican II ? Merci d'en informer les services communication !

Bruxelles : 02/533.29.06

commu@catho-bruxelles.be

Brabant wallon : 010/235.269

vosinfos@bw.catho.be

PASTORALIA

rue de la Linière, 14 - 1060 Bruxelles - 02/533.29.36 (lundi et jeudi)

Editeur responsable

Etienne Van Billoen

Rédactrice en chef

Véronique Bontemps
vbontemps@skynet.be

Secrétariat de rédaction

Anne-Sophie Locht
Tél. : 02/533.29.36
pastoralia.archeveche@catho.kercknet.be

Equipe de rédaction

Paul-Emmanuel Biron ; Véronique Bontemps ; Tony Frison ; Claude Gillard ; Mgr Hudsyn ; Claire Jonard ; Anne-Sophie Locht ; Etienne Van Billoen

Mise en page

Mathieu Dulière

Imprimeur

I.P.M. - 1083 Bruxelles

COMMENT S'ABONNER ?

Gestion des abonnements

Maria Peeters
015/29.26.17 - maria.peeters@diomb.be

Cotisations et dons

IBAN : BE53-230-0722877-53
Comm. : abo. Pastoralia francophone
10 nos / an : 25€ pour la Belgique ;
65€ pour l'Europe ; 70€ pour le monde ;
45€ éd. francoph + éd nl

À VOTRE SERVICE

ARCHIDIOCESE DE MALINES-BRUXELLES

Wollemarkt, 15 - 2800 Mechelen
Tél. : 015/29.26.11
www.catho.be - archeveche@catho.be

■ Secrétariat de l'archevêque

015/29.26.14 - secretariat.archeveche@catho.be

■ Vicaire général

(Ordinariat, liturgie, Sacrements)
015/29.26.28 - etienne.vanbilloen@skynet.be

■ Archives diocésaines

015/29.84.22 - 015/29.26.54
archiv@diomb.be

■ Préparation aux ministères

> Préparation au presbytérat :
Olivier Bonnewijn : 0473/30.95.80
olivier.bonnewijn@scarlet.be

> Préparation au diaconat permanent :

Olivier Bonnewijn : 0473/30.95.80
olivier.bonnewijn@scarlet.be

> Centre d'Études Pastorales : Albert Vinel,

02/354.00.11 - vinel@sjoep.be
> École de la Foi : Catherine Chevalier,
010/23.52.72 - cchevalier@catho.be

■ Service des vocations

Luc Terlinden - 02/533.29.21
vocations@bxl.catho.be - www.vocations.be

■ Bibliothèque Diocésaine de Sciences Religieuses

Rue de la Linière, 14 bte 39 - 1060 Bruxelles
02/533.29.99 - info@bdsr.be - www.bdsr.be

■ Tribunal Interdiocésain (nullités de mariages)

Abbé Patrick Denis
Rue de l'Évêché 1 à 5000 Namur
greffe.namur@yahoo.fr

■ Service d'accompagnement

Dr Lievens - 02/660.43.12

■ Point de contact abus sexuel

Koen Jacobs - 015/29.26.36
pointdecontactabus.malines-bruxelles@catho.be

VICARIAT POUR LA GESTION DU TEMPOREL

Délégué épiscopal : Patrick du Bois
015/29.26.80 - patrick.dubois@diomb.be
> Service du personnel (clercs et laïcs)

Koen Jacobs
015/29.26.36 - koen.jacobs@diomb.be

> Fabriques d'église et AOP

Christian Kremer
015/29.26.63 - christian.kremer@diomb.be

VICARIAT DE L'ENSEIGNEMENT

Délégué épiscopal : Claude Gillard
Avenue de l'Église Saint-Julien, 15 - 1160 Bxl
02/663.06.50 - catherine.dubois@segec.be

VICARIAT POUR LA VIE CONSACRÉE

Déléguée épiscopale : Sr Elisabeth Storms
Rue de la Linière, 14 - 1060 Saint-Gilles
02/533.29.05 - stormsel@hotmail.com

VICARIAT DU BRABANT WALLON

Évêque auxiliaire : Mgr Jean-Luc Hudsyn
Secrétariat du Vicariat :
Chaussée de Bruxelles, 67 - 1300 Wavre
Tél : 010/235.273 - fax : 010/226.422
http://bw.catho.be
secretariat.vicariat@bw.catho.be

■ Centre pastoral

Chaussée de Bruxelles 67 - 1300 Wavre
Tél : 010/235.260 - fax : 010/24.26.92
accueil@bw.catho.be

ANNONCE ET CATÉCHÈSE

■ Service évangélisation et groupes Alpha
010/235.283 - evangelisation@bw.catho.be

■ Service du catéchuménat

010/235.287 - catechumenat@bw.catho.be

■ Service catéchèse de l'enfance

010/235.261 - catechese@bw.catho.be

■ Service de documentation

010/235.263 - catechese@bw.catho.be

■ Service de formation permanente

010/235.276 - service.formation@bw.catho.be

■ Groupes 'Lire la Bible'

02/384.94.56 - gudrunderu@hotmail.com

VIVRE À LA SUITE DU CHRIST

■ Pastorale des jeunes

010/235.270 - jeunes@bw.catho.be

■ Pastorale des couples et des familles

010/235.268 - couples.familles@bw.catho.be

■ Pastorale des aînés

010/235.265 - aines@bw.catho.be

PRIER ET CÉLÉBRER

■ Service de la liturgie

010/235.278 - liturgie@bw.catho.be

■ Chants et musiques liturgiques

010/235.263 - catechese@bw.catho.be

DIACONIE ET SOLIDARITÉ

■ Pastorale de la santé

> Aumôneries hospitalières

010/235.275 - lhoest@bw.catho.be

> Visiteurs de malades

et des personnes en maison de repos

010/235.276 - ch.dereine@bw.catho.be

> Accompagnement pastoral

des personnes handicapées

010/235.275 - lhoest@bw.catho.be

■ Entraide et Fraternité - Vivre Ensemble

010/235.264 - entraide@bw.catho.be

■ Missio

010/235.262 - missio@bw.catho.be

COMMUNICATION

■ Service de communication

010/235.269 - vosinfos@bw.catho.be

VICARIAT DE BRUXELLES

Évêque auxiliaire : Mgr Jean Kockerols
Secrétariat du Vicariat :
Rue de la Linière, 14 - 1060 Bruxelles
Tél. : 02/533.29.11 - fax : 02/533.29.98
www.catho-bruxelles.be
vicariat.general.bruxelles@catho-bruxelles.be

■ Centre diocésain de documentation (C.D.D.)

02/533.29.40 - cdd@catho-bruxelles.be
Librairie ouverte : ma., je. et ve. de 10-12h et de
14-17h, me. de 10-17h ou sur rdv.

ANNONCE ET CÉLÉBRATION

Benoît Hauzeur - 02/533.29.11
annonce-celebration@catho-bruxelles.be

■ Catéchuménat

02/533.29.11
catechumenat@catho-bruxelles.be

■ Liturgie et sacrements

02/533.29.11 - liturgie@catho-bruxelles.be
> Matinées chantantes - 02/533.29.28
matchchantantes@catho-bruxelles.be

■ Catéchèse

02/533.29.60 - catechese@catho-bruxelles.be

■ Formation et accompagnement

02/533.29.11 - formation@catho-bruxelles.be

■ Pastorale des jeunes

02/533.29.27 - jeunes@catho-bruxelles.be

■ Pastorale des couples et des familles

02/533.29.44 - pcf@catho-bruxelles.be
cpm@catho-bruxelles.be

■ Dialogue et annonce

> Missio : 02/533.29.80 - bruxelles@missio.be
> Évangile en Partage : 02/533.29.60
mfboverouille@skynet.be

DIACONIE

■ Santé et solidarité

> Aumôneries hospitalières

02/533.29.51

> Visiteurs de malades

02/533.29.55

equipedeviseurs@catho-bruxelles.be

> Vivre Ensemble, Entraide et Fraternité

02/533.29.58 - bruxelles@entraide.be

> Bethléem

02/533.29.60 - bethleem.bru@skynet.be

■ Ctés catholiques d'origine étrangère

02/533.29.11 - coe@catho-bruxelles.be

■ Temporel

02/533.29.11

COMMUNICATION

■ Service de communication

02/533.29.06 - commu@catho-bruxelles.be

Sommaire

N° 8 OCTOBRE 2012

Édito

227 *Instrumentum laboris*
du prochain synode

Propos du mois

228 Des miracles
pour aujourd'hui

Évangélisation

231 50 ans après Vatican II

232 Première évangélisation
en Belgique

234 Cours de religion
et évangélisation

237 Lettre pastorale
des évêques de Belgique

Echos - réflexions

238 Visage chrétien :
agir dans l'Église
pour le monde

239 Sainte Hildegard

240 Les anges

242 Recensions

Pastorales

243 Pastoralis :
nouvelle revue
de théologie pratique

244 Missio :
mission et campagne

246 JMJ Rio

247 Vivre sa foi en ayant
un handicap mental

248 Conseils presbytéraux :
Bruxelles
et Brabant wallon

250 Venite Adoremus 2012

Communications

251 Personalia

251 Annonces